

LES NOUVELLES d'AUBER

LE JOURNAL DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS - N°97 - MARS 2026



Journée internationale des droits des femmes Toujours plus visibles !



ÉDITO



Avec plus de 90 000 habitants sur moins de 6 km², Aubervilliers est l'une des villes les plus denses de Seine-Saint-Denis. Cette densité rend d'autant plus essentielle la présence d'espaces végétalisés et d'aménagements permettant d'améliorer le cadre de vie au quotidien.

Plusieurs projets sont en cours dans différents quartiers afin de végétaliser et rafraîchir l'espace public.

La « rue aux écoles » Paul-Bert en est un exemple concret. Les travaux, lancés ces dernières semaines et prévus jusqu'à la fin du mois de mars, permettront l'agrandissement des trottoirs,

la création d'un parvis, ainsi que la plantation d'arbres. L'aménagement intègre également des éléments ludiques et pédagogiques aux abords de l'école, conçus en lien avec les riverains et les enfants.

Sur le parvis du marché du Montfort, des travaux prévoient la création de 50 m² d'espaces végétalisés et la plantation de quatre arbres.

Au cimetière communal, un programme de renaturation est également engagé : 10 000 m² seront végétalisés et 92 arbres y seront plantés.

Ces interventions s'inscrivent dans

une dynamique d'adaptation de l'espace public aux enjeux climatiques et d'amélioration du confort urbain, en favorisant des espaces plus ombragés, plus agréables et mieux adaptés aux usages quotidiens.

Karine Franclet

Maire d'Aubervilliers
Conseillère départementale

RETROUVEZ-NOUS WWW.AUBERVILLIERS.FR ET SUR   

La Ville met en lumière les femmes du cinéma

À l'occasion de la **Journée internationale des droits des femmes**, Aubervilliers consacre sa programmation aux **femmes dans le cinéma**. Projections, débats, ateliers : **du 4 au 20 mars**, le cinéma devient un espace de visibilité et de réflexion.

Le 7^e art façonne l'imaginaire et a le pouvoir de changer les mentalités. Pourtant, selon l'Observatoire 2025 de l'égalité Femmes-Hommes du Centre National de la Cinématographie (CNC), les femmes restent minoritaires aux postes-clés du cinéma (artistes, sociétés de production, techniciennes de plateau...) et près de 70 % des projets sont confiés à des hommes. La place des femmes, tant devant que derrière la caméra, est un enjeu de taille qui détermine leur représentation à l'écran.

Pourtant, elles bousculent les récits, tentent de mettre fin aux stéréotypes de genre et revendiquent une place plus égalitaire dans le milieu du cinéma. Malgré les dénonciations courageuses de certaines femmes, les violences sexistes et sexuelles (VSS) perdurent et brident l'élan des artistes féminines.

Le 8 mars est l'occasion d'agir concrètement. C'est pourquoi, cette année, la Ville a choisi ce thème « Femmes et cinéma », en partenariat avec le cinéma Le Studio et plusieurs associations du territoire.

Mathilda Brun

DU 01 AU 20 MARS

AUBERVILLIERS

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE POUR LES DROITS DES FEMMES

FEMMES ET CINÉMA VISIBLES!

+ EXPOSITIONS
+ ATELIERS
+ PROJECTIONS
+ TABLE RONDE
+ COURSE

RETROUVEZ LE PROGRAMME COMPLET

EVENEMENTS GRATUITS ET OUVERTS À TOUS!

PENSER L'ÉGALITÉ DANS LE CINÉMA

Rencontre à l'Humathèque du Campus Condorcet (espace Françoise-Héritier)

» 10, cours des Humanités.

Jeudi 12 mars, de 18 h à 20 h, sont invitées pour échanger autour de la représentation des femmes dans le cinéma : **Karine Dusfour**, documentariste (lire ci-dessous),

Sarah Lecossais, maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication (dont les travaux portent sur les politiques de représentation dans la fiction française – séries télévisées et cinéma –, et sur le métier de scénariste).

Camille Clément, cheffe opératrice vidéo.

L'égalité, devant et derrière la caméra

Le 12 mars, au Campus Condorcet, la réalisatrice de documentaires Karine Dusfour prendra part à une table ronde autour des femmes dans le cinéma.

Depuis ses débuts dans le cinéma documentaire, Karine Dusfour sait remuer les mémoires et faire parler celles et ceux qui sont réduits au silence. Sa filmographie, riche d'une vingtaine de documentaires, a pour point de départ deux événements : « Depuis le féminicide de Marie Trintignant, en 2003, et l'affaire DSK, en 2011 [l'homme politique Dominique Strauss-Kahn, a été accusé de viol par Nafissatou Diallo, une femme de



chambre de l'hôtel Sofitel de New York, NDLR], je documente les violences sexistes et sexuelles. »

Celle qui se destinait au journalisme politique se tourne alors vers le documentaire, qui lui ouvre les portes des salles de cinéma. En 2025, elle a notamment co-écrit *Le Temps des femmes* avec l'actrice et réalisatrice Agnès Jaoui. Elle a filmé des audiences du juge pour enfants Édouard Durand. Le documentaire a rencontré un large écho dans le monde de la Justice et a été récompensé au Festival du film social.

Touchée par l'actualité et ses soubresauts, Karine Dusfour se plonge avec intérêt dans la vague #Metoo qui dé-

ferle encore sur l'industrie du cinéma. « Quand j'ai entendu Judith Godrèche et Adèle Haenel témoigner des violences qu'elles avaient subies, j'ai tout de suite su que tout ce qu'elles disaient était vrai. Nous le vivons dans l'exercice de notre métier, alors même qu'on fait des documentaires dessus. Il fallait qu'on se mobilise à notre tour. »

Parallèlement à ses activités artistiques, elle décide de siéger au conseil d'administration de la société civile des auteurs multimédia (SCAM) qui gère les droits des auteurs de documentaires. En juin 2024, elle fonde avec la réalisatrice Virginie Linhart le collectif « Nous, réalisatrices de documentaires » qui réunit plus de 500 documentaristes, pour tendre vers davantage d'égalité. « Nous avons envie de raconter ces récits qui manquent, parce qu'ils ont été braqués par les hommes depuis le début du cinéma. C'est une question d'égalité sociale. »

COURSE

JEUDI 19 MARS
À 19 H,
AVEC L'ASSOCIATION
SINE QUA NON

Le parcours spécial « femmes et cinéma » combinera 5 à 6 km de running à travers des lieux emblématiques de cinéma à Aubervilliers, et une séance de renforcement musculaire.

» Rendez-vous devant AuberMédiation 16, rue Ferragus.

À PROJETS

Les associations ont jusqu'au 30 avril pour répondre à l'appel à projets Égalité, destiné à valoriser les actions en lien avec la visibilité des femmes. Cette année la thématique est « Femmes et cinéma ». Pour en savoir plus et télécharger le dossier de candidature :



À AUBER

Lyna Khoudri, actrice (*Papicha*)
Nina Mélo, actrice (*Bande de filles*),
Fadila Belkebla, actrice (*Douce France*)
Fatou Guinea, actrice (*Validé!*)
Annick Tanguy, actrice (*Les enquêtes du commissaire Maigret*)
Nine Antico, autrice de BD et réalisatrice (*Playlist*)
Carine May, réalisatrice et productrice (*La cour des miracles*)
Isabelle Vitari, actrice, scénariste et réalisatrice (*Foon*)

CINÉMAS 93

Créée il y a 30 ans, l'association Cinémas 93 réunit 24 cinémas publics du département, dont le cinéma Le Studio. Elle mène toute l'année bon nombre d'actions d'éducation populaire et artistique dans ses lieux partenaires et hors les murs. Comme en ce mois de mars, en l'occurrence, avec un partenariat qui se construit autour d'un volet d'éducation populaire et de soutien aux réalisatrices.

Le 7 mars, Cinémas 93 animera au Studio un « ciné-battle » autour du film *Le Gâteau du président*, du réalisateur Hasan

Les étoiles du ciné brillent sur le 93

Depuis deux ans, l'association **Cinémas 93** s'associe à la programmation du 8 mars pour mettre en lumière les réalisatrices et **développer l'éducation au cinéma.**

Hadi. Récompensé à Cannes, ce film met à l'honneur le courage d'une petite fille irakienne. « *Le but c'est d'encourager l'expression orale et de pousser les spectateurs à développer une critique du film, sous la forme d'une joute oratoire* », explique Robin Bertrand, chargé de production pour l'association Cinémas 93. D'ordinaire, l'atelier est réservé aux 12-25 ans, « *la tranche d'âge qui se détourne des salles de cinémas d'art et essai. Nous souhaitons également encourager les jeunes à se sentir légitimes à parler de cinéma, y compris et surtout s'ils viennent de quartiers populaires* », souligne-t-il. Ce « ci-

né-battle » sera exceptionnellement ouvert à tous. « *La critique de cinéma ne doit pas être réservée à une élite* », complète Robin Bertrand. L'occasion de se pencher ensemble sur des problématiques féministes !

Tout au long de cette quinzaine, Cinémas 93 fera également escale dans les Maisons pour Tous avec l'envie d'« *inciter les publics qui ne vont pas spontanément dans les salles à voir du cinéma* », précise Robin Bertrand. Au programme : quatre courts-métrages réalisés par des femmes, dont certaines originaires de Seine-Saint-Denis (voir encadré ci-dessous). « *Ces films ont été soutenus par notre dispositif d'aide aux films courts. Nous avons proposé des œuvres qui abordent la question de la représentation des femmes* », explique-t-il.

Mathilda Brun

LE PROGRAMME

UNE SEMAINE 100 % DÉDIÉE AUX FEMMES AU STUDIO

» 2, rue Édouard-Poisson

Du 4 au 10 mars, Le Studio consacre la totalité de sa programmation aux droits des femmes. Sept films, réalisés par des femmes ou consacrés à des destins de femmes, sont à l'affiche :

Coutures, d'Alice Winocour (2026), avec Angelina Jolie et Vincent Lindon

Les Échos du passé, de Mascha Schilinski (2026)

Prix du Jury du Festival de Cannes 2025

Elle entend pas la moto (accessible aux sourds et malentendants)

Documentaire de Dominique Fischbach (2025)

Olivia, film d'animation d'Irene Iborra Rizo (2026)

Le Pays d'Arto, de Tamara Stepanyan (2025), avec Camille Cottin.

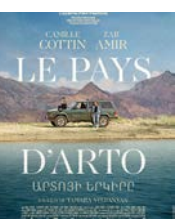
Le Gâteau du président, d'Hasan Hadi (2026)

Prix de la Caméra d'Or du Festival de Cannes 2025

Séance offerte en partenariat avec la Ville d'Aubervilliers et Cinémas 93, suivi d'un atelier « ciné battle ». Sur inscription par courriel à : contact@cinemastudio.fr

Film surprise ! Séance offerte par la Ville d'Aubervilliers suivi d'un échange. Places à retirer à la caisse du cinéma.

» Tous les horaires sont disponibles p. 22



DANS LES MAISONS POUR TOUS

ATELIERS ENFANTS « REGARDS PARALLÈLES AU CINÉMA »

consacrés aux pionnières du cinéma et aux stéréotypes de genre dans les films, animés par le centre de formation Genrimages.

Jeudi 12 mars, de 17 h à 19 h (MPT Berty-Albrecht – 46, rue Danielle-Casanova)

Lundi 16 mars, de 16 h30 à 18 h (MPT Mahsa-Amini - 1, rue Ernest-Prévost)

Jeudi 19 mars de 16 h 30 à 18 h (MPT Henri-Roser – 38 rue Gaëtan-Lamy)

PROJECTIONS DE QUATRE COURTS MÉTRAGES

réalisés par des femmes, suivis d'un temps d'échange avec les réalisatrices.

» **Yiyi loin de son pays**, de Yiwei Yao (2024) (37 min)

>> Vendredi 13 mars, de 9 h 30 à 10 h 30, MPT Mahsa-Amini.

» **Moy Dom**, de Camilia Penagos (2025) (24 min)

>> Lundi 16 mars, de 14 h à 16 h, MPT Berty-Albrecht.

» **Tout l'or du monde**, de Nadia Boudaoud (2025) (17 min)

>> Vendredi 20 mars, de 10 h à 11 h 30, MPT Mahsa-Amini.

Avec le Collectif Place aux femmes et la Maison des Langues et des Cultures.

» **Super Nova**, de Juliette Saint-Sardos (2021) (16 min)

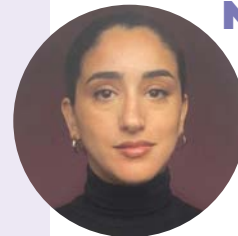
>> Vendredi 13 mars, de 14 h à 16 h, MPT Henri-Roser.

Tout au long du mois de mars

EXPOSITION DE PORTRAITS DE FEMMES BÉNÉVOLES photographiées par Michael Barriera sur le thème « Femmes et Cinéma » dans les 3 MPT

3 QUESTIONS À...

NADIA BOUDAUD
RÉALISATRICE
DE « **TOUT L'OR DU MONDE** »



Quel a été le déclic qui vous a donné envie de faire du cinéma ?

Cela s'est fait progressivement mais relativement tôt ! Petite, je parodiais des publicités avec mes frères et sœurs dans le bac à sable du quartier des Courtilières, à Pantin. On imitait Les Inconnus et Les Nuls. Plus tard, j'ai rejoint les Engraineurs [une association qui organise des ateliers d'écriture et de réalisation audiovisuelle à Pantin, NDLR] où j'ai découvert l'ambiance des plateaux de cinéma. C'est là que j'ai co-écrit mon film avec mon frère.

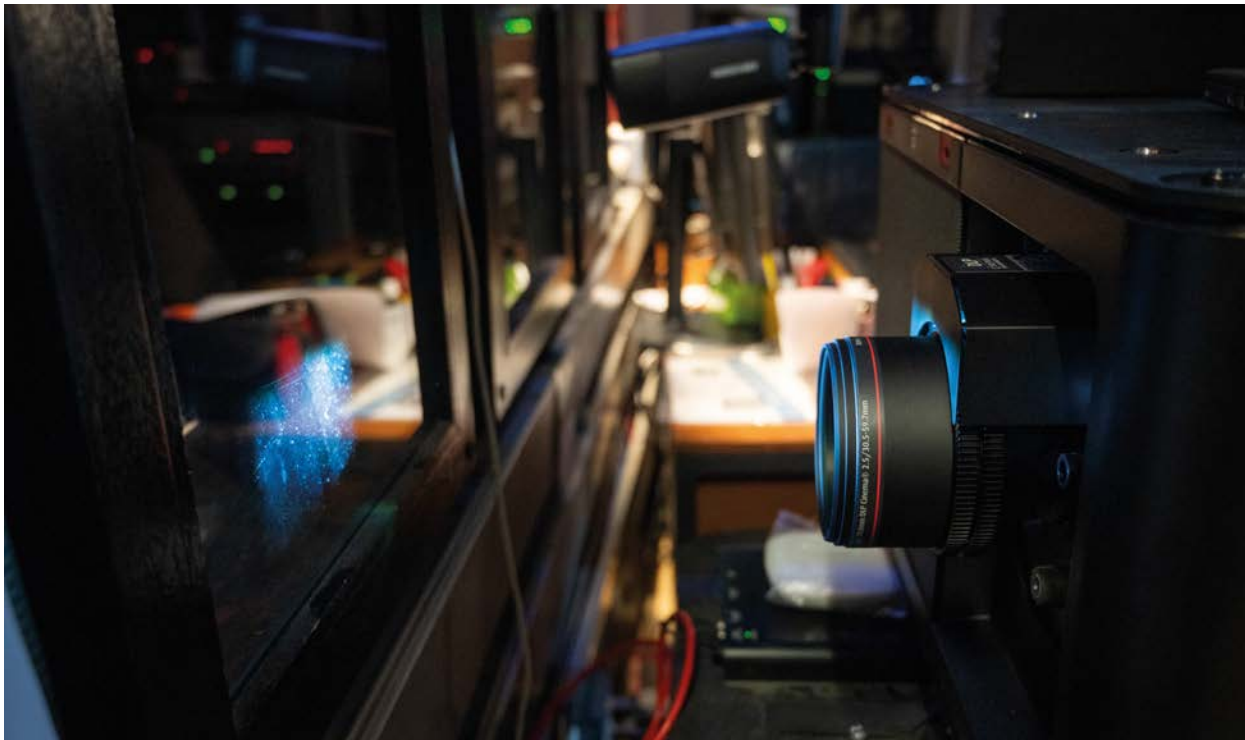
Tourner en famille sur un thème familial, c'est un vrai défi ?

Pour *Tout l'or du monde*, je me suis effectivement en partie inspirée de mon quotidien et de la relation complexe entre mon frère – seul garçon de la famille – et ma mère, très fusionnelle. Comme il s'agit d'un premier film très intime, sous couvert de comédie, il était logique que Mourad participe à l'écriture et que nous croisions nos regards.

Que peuvent apporter des réalisatrices issues de banlieue au cinéma ?

Un réel élargissement de l'imaginaire et des points de vue. Elles le réinventent et se le réapproprient, chacune avec sa propre sensibilité. J'aimerais qu'on arrête de parler de « cinéma d'ailleurs » ou de « cinéma de banlieue ». Nos visions, tout comme nos réalités, sont plurielles. Elles ne sont ni marginales, ni exotiques. Elles font partie du récit collectif.

Doté d'un nouveau projecteur, Le Studio entre dans l'ère du laser



L'unique cinéma d'Aubervilliers fait sa révolution. Depuis le 5 février, il est équipé d'un **nouveau projecteur laser** et d'un **système de son immersif** en 7.1 tout neuf. De quoi offrir aux spectateurs une **expérience cinématographique** nettement améliorée.



UNE ÉVOLUTION INÉLUCTABLE

Si tous les fabricants de projecteurs numériques n'ont pas – comme Sony qui équipait Le Studio – encore cessé de fabriquer des pièces détachées, il est probable que tous finissent par le faire. La technologie est vieillissante. Les lampes sont fabriquées à partir de mercure ou de xénon, des matières dangereuses et polluantes pour l'environnement. Elle est coûteuse, car les lampes doivent être changées toutes les 3 000 heures, là où une source lumineuse laser possède une durée de vie de plus de 30 000 heures. La technologie laser est, elle, moins énergivore et plus silencieuse (moins de nuisances sonores en cabine). Le projecteur est moins imposant et ne nécessite pas d'extracteur d'air car il dégage moins de chaleur. De plus, en arrêtant son activité cinéma, Sony cessera d'ici l'an prochain d'effectuer les mises à jour logicielles des serveurs. « Ces mises à jour sont essentielles pour projeter un film. Après en avoir obtenu les droits d'exploitation auprès du distributeur, nous téléchargeons le film, puis nous l'importons dans le serveur. Il est encrypté. Pour le déchiffrer, nous utilisons une clé de lecture numérique unique appelée KDM. Sans mise à jour, les serveurs ne peuvent plus lire ces clés de lecture. Nous choisissons toujours d'anticiper plutôt que de risquer l'arrêt de l'exploitation », justifie Charlotte Ahsene, directrice du Studio.

C'est une évolution technologique majeure. Treize ans après la première transition qui avait vu le cinéma de la ville passer de la pellicule argentique 35 mm au tout numérique, Le Studio a franchi une nouvelle étape dans la modernisation de sa salle avec le remplacement de son projecteur à lampe au mercure par un projecteur à faisceau laser. « Cette évolution était nécessaire. D'une part notre projecteur Sony était en fin de vie après 40 000 heures de bons et loyaux services, d'autre part, les fabricants cessent progressivement de fabriquer les pièces nécessaires au bon fonctionnement de ce type d'équipement et d'en assurer la maintenance technique et logicielle. Tous les cinémas de France devront en passer par là », assure Charlotte Ahsene, directrice du Studio (voir encadré ci-contre).

UN CHOIX CRUCIAL

Pour réussir cette transition, la direction du Studio a choisi de prendre son temps pour identifier les besoins techniques, choisir le matériel le plus performant et le plus adapté pour sa salle, s'entourer des meilleurs spécialistes et obtenir les financements nécessaires. « Nous avons pris la décision de changer de projecteur il y a 3 ans. Nous voulions le meilleur projecteur du marché, capable d'assurer une qualité d'image exceptionnelle à la diversité des œuvres qui composent notre programmation », explique Charlotte Ahsene. En effet, 60 % des séances annuelles sont consacrées à des films classés Art et Essai. « Nous devons satisfaire la pluralité des publics de la

ville. Pour cela, le choix du projecteur est crucial », ajoute-t-elle.

Le choix s'est porté sur un Barco qui offre une forte luminosité, un très haut contraste, avec des noirs profonds et des couleurs éclatantes, quel que soit le type de film visionné. Il permet en outre de projeter des films en 3D. « Même si Le Studio n'a qu'une seule salle, il ne doit pas faire exception par rapport aux autres cinémas. Nous avons l'exigence de proposer aux Albertivillariens toute la diversité des expériences cinématographiques possibles », défend Charlotte Ahsene.

OFFRIR UNE EXPÉRIENCE GLOBALE

Si l'image offerte par le nouveau projecteur laser est d'une netteté inégalée, l'amélioration de l'expérience vécue par le spectateur serait incomplète sans une rénovation plus globale des conditions de projection des œuvres. Aussi, la quasi-totalité du système de son a été changé : enceintes latérales et arrière, table de mixage, amplificateurs... La toile tendue (sur laquelle est projetée le film) sera remplacée cet été. Le coût de la modernisation technique du Studio s'élève à 115 000 €, pris en charge à hauteur de 90 000 € par la Ville et 25 000 € par la Région Île-de-France. « Nous envisageons aussi à très court terme de changer les fauteuils, la moquette et de construire des escaliers en gradins pour garantir un meilleur confort en salle et une qualité d'expérience vécue maximale », indique Charlotte Ahsene.



L'INSTALLATION DU NOUVEAU PROJECTEUR LASER

Pour opérer cette transition d'ampleur tout en limitant au maximum les nuisances, Le Studio a été fermé pendant 3 jours. Les grandes manœuvres ont commencé lundi 2 février, à 7 h 30 du matin...

1. Le matériel tant attendu (projecteur, amplis, chaîne de son, table de mixage...) est enfin livré !

2. 3. Après 13 ans de service et 40 000 heures de projection, l'ancien projecteur Sony et les vieilles enceintes usées sont évacuées. L'opération est financée par la reprise de certaines pièces détachées (notamment la tête du projecteur).

Durant 3 jours, trois équipes ont travaillé concomitamment : deux de Cinemeccanica, un installateur reconnu : l'une pour l'image (installation du nouveau projecteur), l'autre pour le son (installation des enceintes, des amplis et de la table de mixage) et une équipe d'Athena Systems pour le raccordement des serveurs et du réseau informatique interne à la fibre.

4. Les nouvelles enceintes sont installées en salle pour une expérience sonore 7.1 encore plus immersive ! Elles sont ensuite connectées aux amplis.

5. 6. 7. Le nouveau projecteur laser Barco est installé en cabine.

8. La dernière journée est consacrée aux réglages d'image et de son.

« Pour l'image, il faut calibrer notamment la luminance et le format d'image [voir encadré p.4] à l'aide de mires projetées sur la toile. Puis, il faut étalonner le son pour différentes configurations : la projection du film, l'avant-séance et les séances spéciales pour les personnes hypersensibles porteuses de handicap qui ont besoin d'un niveau sonore atténué », détaille Charlotte Ahsene.

Le Studio a rouvert ses portes jeudi 5 février. « Nous sommes fiers d'avoir réussi cette transition en un temps record et de pouvoir offrir aux Albertivillariens un cinéma de proximité modernisé, ancré dans le territoire », conclut la directrice.

Charlotte Ahsene, le cinéma chevillé au corps



À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, **la directrice du cinéma Le Studio** revient sur son parcours, sur sa **passion pour le 7^e art**, sur les difficultés à s'imposer dans un milieu encore largement masculin, et sur ses ambitions pour l'unique cinéma de la ville.

» Charlotte Ahsene se bat pour faire vivre le cinéma dans une ville où pousser les portes d'une salle n'est pas un automatisme.

Pour Charlotte Ahsene, la salle de cinéma est « *le plus bel endroit au monde* ». Les rangées de sièges rouges, la lumière tamisée d'avant-séance, la toile blanche, le rai de lumière sortant du hublot de la cabine du projectionniste et perçant l'obscurité de la salle pour projeter le film... Voilà le décor qu'elle a choisi pour évoquer sa passion et les contours de son métier. À la tête du Studio depuis quatre ans, elle y défend une ligne éditoriale aussi exigeante qu'accessible, une volonté de proposer des œuvres de qualité tout en s'adressant à tous les publics.

Diriger ce lieu, c'est avoir conscience que chaque choix artistique façonne une vision du monde, c'est être à la croisée de la technique, de la gestion, du service public et de la culture. À l'affiche dimanche 8 mars, pour la Journée internationale des droits des femmes, un film-surprise qui fait partie de ses coups de cœur. « *C'est une proposition forte qui résonnera à l'échelle du territoire, et que j'ai voulu partager. Un film dont on se souviendra, en phase avec la ligne éditoriale de la salle* », affirme-t-elle.

Le Studio poursuit sa modernisation (lire pp. 4-5). « *Nous souhaitons proposer les meilleures conditions de projection possibles. La qualité de la salle de cinéma joue pour beaucoup dans l'expérience cinématographique vécue* », assure la directrice.

PLUS QU'UNE VOCATION, UNE PASSION

Depuis son arrivée à la direction du Studio, Charlotte Ahsene, 32 ans, a insufflé à ce lieu chargé d'histoire sa passion pour le cinéma. Celle-ci a éclos très tôt, dès l'enfance, en compagnie de ses frères jumeaux. « *Je me souviens du plaisir immense à partager des films iconiques avec mes frères. Le cinéma est vecteur d'émotions très fortes*

et crée des souvenirs indélébiles ». Elle choisit l'option cinéma/audiovisuel au lycée avant de suivre un cursus cinéma à l'université Paris-Diderot. Elle y explore l'histoire et l'économie du cinéma et s'essaie à la réalisation. Son diplôme en poche, une certitude s'impose : sa place est dans la salle, au plus près du public. « *La salle de cinéma, c'est l'écrin où les films prennent vie. C'est un lieu de fabrication d'expériences communes, une fenêtre sur le monde, en bas de chez soi.* »

DIRIGER, C'EST ARBITRER

Elle se forme au métier au cinéma de Saint-Cyr-l'École (78) à partir de 2017, en tant que directrice adjointe. Elle n'a, dès lors, qu'une idée en tête : « *Redonner l'envie d'aller au cinéma ! C'est l'enjeu des salles aujourd'hui en France, car la fréquentation ne cesse de baisser [-13,6 % entre 2024 et 2025 selon le Centre national de la Cinématographie (CNC), NDLR]. Même si Le Studio tire son épingle du jeu puisque notre fréquentation s'est maintenue en 2025 avec 32 000 spectateurs, après une année 2024 record pour la salle.* » Lorsqu'elle rejoint Aubervilliers en juin 2022, elle se donne une mission : concilier les exigences d'une salle Art et Essai et s'adresser à la diversité du public albertinien. « *Avec Claudine Pejoux, la présidente du Studio, le bureau de l'association et l'équipe salariée, nous travaillons tous ensemble à susciter l'envie de cinéma, à décloisonner les pratiques. Chacun doit s'autoriser à pousser les portes de sa salle.* »

Car faire vivre le cinéma, c'est arbitrer, choisir de projeter un film plutôt qu'un autre, ne pas céder à la facilité, défendre parfois une œuvre moins populaire tout en s'assurant de préserver l'équilibre financier de la salle. Un pouvoir discret mais réel qui façonne l'identité du lieu.

« *Diriger une salle, ce n'est pas seulement aimer les films. Il faut comprendre la technique, le public, l'économie... et c'est passionnant !* », s'enthousiasme-t-elle.

UN CINÉMA POUR LA VILLE

Dans un secteur où les postes de direction ont longtemps été majoritairement occupés par des hommes, elle exerce cette responsabilité avec lucidité. Elle ne revendique pas une position militante mais assume l'importance des récits portés par des femmes et la nécessité de leur donner toute leur place. On lui doit notamment la semaine consacrée aux droits des femmes, avec une programmation qui devrait éveiller les sensibilités et les consciences (lire p. 3). Pour elle, le 8 mars ne constitue pas une parenthèse et « *la question n'est pas de programmer des films réalisés par des femmes un jour dans l'année.* » Il y a quelques mois, la projection de *L'Amour et les Forêts*, de Valérie Donzelli (2023), lors d'un événement consacré aux violences faites aux femmes avait donné lieu à un échange nourri avec la salle. « *Une spectatrice avait raconté son expérience avec sérénité et clarté. C'est aussi ça le pouvoir du cinéma : créer un espace de dialogue !* ». Un pouvoir modeste à l'échelle de la société, mais réel dans une ville comme Aubervilliers.

Unique cinéma de la ville, Le Studio occupe une place particulière dans le paysage culturel local grâce à la persévérance et l'optimisme de Charlotte Ahsene. Son prochain défi : convaincre les partenaires de doter la ville d'un cinéma multisalles, qui permettrait d'élargir l'offre de films et de renforcer l'équilibre financier du lieu, indispensable à la pérennité d'une offre de cinéma dans la ville. Pour elle, qui a le cinéma chevillé au corps, c'est là que réside l'essentiel : faire du Studio un espace ouvert, exigeant, accessible, au service des habitants.

Mathilda Brun

Aubervilliers teste la ville de demain

Le 4 février, une table ronde et des balades urbaines ont permis de faire le point sur **sept projets tests** mis en œuvre dans le cadre des **Quartiers métropolitains d'innovation** (QMI) pour améliorer le quotidien des habitants.

Et si la ville de demain commençait maintenant ? C'est toute l'ambition des Quartiers métropolitains d'innovation (QMI), un programme qui soutient des projets innovants dans les domaines de l'écologie, des mobilités urbaines ou de la transformation des espaces publics, via une expérimentation *in situ* mais à petite échelle. Initié par la Métropole du Grand Paris (MGP), en partenariat avec l'agence d'innovation territoriale Paris&Co, l'agence de promotion de la région Île-de-France Choose Paris Region, l'Institut Paris Région et la Banque des territoires, le dispositif, présenté en janvier 2025 (voir Les Nouvelles d'Auber n°86), a permis à sept projets d'être mis à l'essai à Aubervilliers. « Ce programme nous apporte des solutions à des problèmes concrets, pour végétaliser l'espace urbain par exemple, explique Carla Rolland, chargée de mission Ville durable à la direction de l'Environnement. Les porteurs de projets peuvent tester leur innovation dans des conditions réelles, et ainsi s'enrichir des premiers retours. »

Ce mercredi 4 février, les acteurs du dispositif se sont retrouvés lors d'une rencontre dédiée à la communauté des expérimentateurs pour dresser un premier état des lieux des projets en cours. Au programme, trois balades urbaines pour découvrir les sept expérimentations menées à Aubervilliers et une conférence sur la place de l'innovation dans un contexte d'élections.

Anabelle Gentez

● DONNER UNE SECONDE VIE AU ZINC

Le problème : les matériaux de construction comme le zinc sont souvent jetés alors qu'ils pourraient être réutilisés dans l'espace public.

La solution proposée : récupérer le zinc des toits de Paris pour créer une signalétique piétonne dans la ville.

Qui ? L'entreprise Toit de Paris (www.toitdeparis.com)

Où ? Autour du métro Aimé-Césaire, à l'hôtel de ville, dans le centre-ville commerçant et au parc Stalingrad.

● LUTTER CONTRE LES ÎLOTS DE CHALEUR GRÂCE AUX PLANTES

Le problème : La chaleur est plus intense dans les lieux fortement minéralisés et la plantation d'arbres n'est pas toujours possible en milieu urbain.

La solution proposée : installer des « jardins de pluie » : des modules végétalisés autonomes en eau grâce à un mécanisme de récupération et de stockage des eaux de pluie, sur des emplacements où l'on ne peut pas planter en pleine terre.

Qui ? L'entreprise Source urbaine (<https://sourceurbaine.fr>)

Où ? Rue Henri-Barbusse, devant les écoles élémentaires Jean-Macé et Condorcet, et devant la halle du Montfort.

● FAIRE DÉCOUVRIR LE PATRIMOINE DE NOTRE CIMETIÈRE

Le problème : le patrimoine funéraire et naturel est souvent méconnu par les riverains.

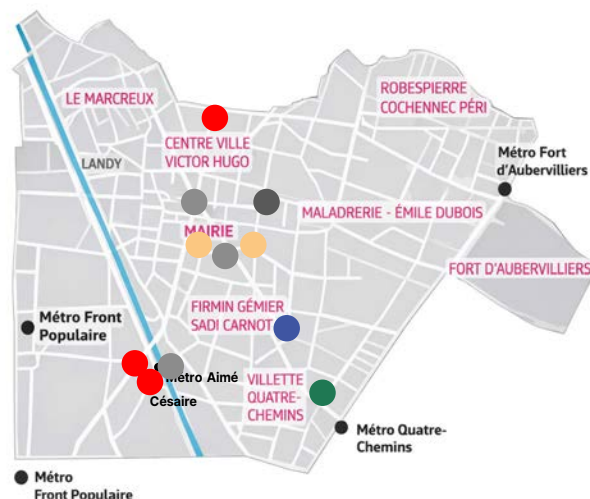
La solution proposée : une application gratuite proposant des parcours thématiques autour de l'histoire locale, des personnalités enterrées, mais aussi de la biodiversité du site.

Qui ? L'application pour smartphones Mementour, disponible gratuitement sur Google Play.

Où ? Dans le cimetière communal. Premier parcours de 14 points d'intérêt, co-conçu avec la direction des Archives de la ville et des acteurs locaux.



» Parmi les projets en test à Aubervilliers, le mobilier urbain de Purpl Solutions, le zinc recyclé de Toit de Paris et les Ateliers participatifs de Fair.



● TESTER DU MOBILIER URBAIN MODULABLE ET DURABLE

Le problème : les aménagements classiques sont souvent lourds, coûteux et, une fois installés, peu flexibles.

La solution proposée : installer des placettes en bois de 13 m² démontables, modulables, avec des bancs, des tables, des jardinières en forme de cube, etc. Écologiques, elles se fixent sans travaux et sont conçues pour être facilement déplacées selon les besoins.

Qui ? La startup alsacienne Purpl Solutions (<https://purplsolutions.com>)

Où ? Le long du canal Saint-Denis, près de la station Aimé-Césaire. Deux implantations, en cours d'installation, seront testées durant 7 mois.

● MIEUX ORGANISER LES LIVRAISONS EN VILLE

Le problème : Les livraisons génèrent du bruit, des embouteillages, et des conflits liés aux difficultés de stationnement dans les rues commerçantes.

La solution proposée : une application qui permet aux commerçants de se coordonner entre eux pour organiser leurs

livraisons grâce, notamment, à un agenda commun. Une fonction permet également de signaler les infractions sur les aires de livraison.

Qui ? L'application Opéliv développée par Mobility by Colas (mobility.by.colas.com)

Où ? Testée depuis le mois d'avril 2025 pour une durée d'un an dans les rues du Moutier, Charron et du Docteur-Pesqué.

● IMPLIQUER LES HABITANTS DANS LA TRANSFORMATION DE LEUR QUARTIER

Le problème : Les aménagements urbains sont souvent conçus sans les habitants et ne répondent pas toujours à leurs attentes.

La solution proposée : organiser des ateliers et chantiers participatifs pour imaginer et transformer ensemble les espaces de vie.

Qui ? Le cabinet Fair (Fabrique d'architectures innovantes et responsables)

Où et quand ? Sur le tronçon de la rue Paul-Bert transformé en « rue aux écoles » (partie piétonnisée, végétalisation, signalétique renforcée). Quatre ateliers ont eu lieu en juin et septembre 2025. Le chantier participatif commencera au printemps.

● FLUIDIFIER LA CIRCULATION GRÂCE AUX FEUX INTELLIGENTS

Le problème : les feux tricolores classiques ne sont pas adaptés au trafic réel et créent des parfois embouteillages évitables.

La solution proposée : Un système de gestion automatisée des feux qui s'appuie sur l'intelligence artificielle et les données des véhicules connectés en temps réel pour fluidifier le trafic. Il permet aussi de donner la priorité aux bus, vélos et piétons.

Qui ? La startup Wisp solutions >> <https://wisp-solutions.fr>

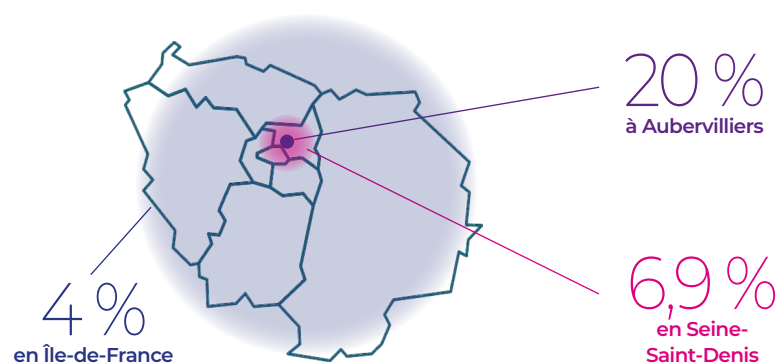
Où ? Le système est en test pendant un an dans le secteur du pont de Stains et sur l'axe Victor-Hugo (D901).

En finir avec l'insalubrité et l'habitat indigne



PART DU PARC PRIVÉ POTENTIELLEMENT INDIGNE

Un héritage urbain ancien qui nécessite une vigilance renforcée.



» Le service communal d'Hygiène et de Santé peut engager une procédure de péril afin d'imposer des travaux sur un immeuble présentant des fissures structurelles et sécuriser les occupants.

À Aubervilliers, le **service communal d'Hygiène et de Santé** intervient chaque jour pour contrôler les logements et les commerces alimentaires. Le but ? **Protéger les habitants et faire respecter les règles d'hygiène et de santé publique.**

Le couloir du service communal d'Hygiène et de Santé (SCHS) accueille ces jours-ci une exposition de photos inhabituelle. Une trentaine de clichés montrent les situations auxquelles les inspecteurs de salubrité sont confrontés dans leur quotidien professionnel : immeubles lézardés, appartements jonchés de déchets, murs intérieurs rongés par l'humidité et la moisissure, cuisines de restaurants insalubres... « *Les risques sont nombreux*, précise Stéphane Fernandes, responsable du service. *Dès que nous sommes alertés d'un problème, nous intervenons pour faire appliquer la réglementation. Nous avons développé une expertise pour faire face à des situations très diverses. Le SCHS agit comme un service protecteur du quotidien, au croisement de la santé publique, de l'habitat et de la prévention des risques.* »

UN CONTEXTE HISTORIQUEMENT DIFFICILE

À Aubervilliers, plus de 40 % des habitants vivent sous le seuil de pauvreté. La ville est confrontée à un lot de difficultés : les spécialistes estiment que la part du parc privé potentiellement indigne (PPPI) – offrant des conditions de logement susceptibles de porter atteinte à la santé ou à la sécurité des occupants – atteint près de 20 %, contre 6,9 % en Seine-Saint-Denis et 4 % en Île-de-France. Selon Stéphane Fernandes, « *ce sont souvent des immeubles anciens, mal entretenus ou qui présentent des défauts de construction, qui sont en cause.* » Environ 80 % de l'activité du service concerne ces habitats insalubres.

Pour remplir ses missions, le SCHS réunit une équipe pluridisciplinaire : la direction et le personnel administratif, deux conducteurs de travaux, une ingénieure environnement, une juriste et dix inspecteurs d'hygiène et de salubrité. Ces derniers peuvent s'appuyer sur des pouvoirs de police sanitaire du préfet (pour l'insalubrité) et du Maire (en cas de péril).

CONTRÔLES ET MISES EN CONFORMITÉ

Une partie des inspections sont menées dans le cadre du « permis de louer » ou de façon inopinée ou encore après un signalement (par téléphone, via Auber Appli ou par l'intermédiaire du service en ligne Signal Logement >> <https://signal-logement.beta.gouv.fr>).

Lorsque des locaux impropres à l'habitation – comme les caves, les débarras, les parkings... – sont proposés à la location, le propriétaire est mis en demeure de cesser immédiatement cette activité. Il s'expose à des sanctions pénales en cas de refus. Il en va de même pour

les locations de logements dorts ou des pavillons sur-occupés, divisés en de multiples chambres (la surface minimale légale est de 9 m² par habitant). « Nos visites permettent de déterminer si l'insalubrité constatée est remédiable ou non, explique Milan Leban, responsable administratif et réglementaire du SCHS. Si la situation ne peut être améliorée, les autorités prononcent une interdiction d'habiter les lieux. Si des travaux sont possibles, les mêmes autorités imposent, par arrêté, de réaliser des travaux de mise en conformité dans des délais impartis. À défaut, nous avons la chance, à Aubervilliers, de pouvoir nous appuyer sur des conducteurs de travaux qui vont faire faire les travaux d'office par les entreprises titulaires des marchés publics d'entretien des bâtiments municipaux », souligne Milan Leban. Ce n'est pourtant pas une aubaine pour les propriétaires ou les copropriétaires défaillants : « Les dépenses engagées par la Municipalité sont immédiatement récupérées via le Trésor public. Ils perdent en outre immédiatement leur droit à encaisser des loyers et leur éligibilité aux aides de l'Agence nationale de l'habitat (Anah). » Mais le SCHS intervient aussi en amont pour conseiller propriétaires et occupants, afin de prévenir les situations dégradées et favoriser des mises en conformité volontaires.

PÉRILS ET ACCOMPAGNEMENT

Lorsqu'un bâtiment présente un risque d'effondrement ou un danger grave pour la santé des occupants, l'évacuation du bâtiment et une mise à l'abri peuvent être décidées par l'autorité compétente ainsi que des travaux de sécurisation. Un arrêté détaille les travaux à effectuer et les délais à respecter. Lorsqu'il n'y a pas de réaction des propriétaires, ou lorsque les travaux ne sont pas bien faits, là encore la Ville se substitue à eux, avant de procéder au recouvrement des sommes qu'elle a engagées.

L'insalubrité peut aussi être liée à des situations humaines complexes. « Dans notre métier, on parle d'incurie de l'habitat lorsque le logement est encombré à l'extrême par des objets ou des débris, dans le cas d'un syndrome de Diogène notamment, indique Stéphane Fernandes. Nos équipes interviennent alors, accompagnées par au moins un travailleur social, afin d'accompagner l'occupant, d'organiser si besoin un déblaiement et de sécuriser le logement. »

Pour tout ce qui touche à l'élimination des nuisibles (rongeurs, cafards, punaises de lit, chenilles processionnaires...) ou des insectes (guêpes, frelons...), le SCHS est uniquement compétent pour intervenir dans les parcs et jardins publics et les bâtiments communaux (écoles, équipements collectifs municipaux...), mais peut accompagner et orienter les habitants concernés vers des démarches adaptées.

LUTTE CONTRE LES NUISANCES ET RISQUES SANITAIRES

Lorsque la présence de plomb est détectée à un niveau supérieur au seuil réglementaire dans un logement (1 mg/cm²), des travaux de mise en conformité sont imposés aux propriétaires par arrêté préfectoral, afin de prévenir le saturnisme infantile et les risques d'intoxications. « Le risque concerne principalement l'habitat ancien, qui contient encore des peintures au plomb, interdites en France depuis 1949 », rappelle Stéphane Fernandes.

Enfin, dans le cadre de son activité liée à l'environnement, le SCHS surveille, depuis 2019, les différentes sources de pollution : bruit, pollutions de l'air et de l'eau, gestion des déchets ou pollution industrielle. Récemment, le service est intervenu pour faire mettre aux normes le système de ventilation d'un équipement médical trop bruyant, ou pour réduire les nuisances sonores d'une station de nettoyage de camions. Les plaintes relatives aux bruits de voisinage relèvent, en revanche, des compétences de la police nationale et de la police municipale.

Christophe Dutheil

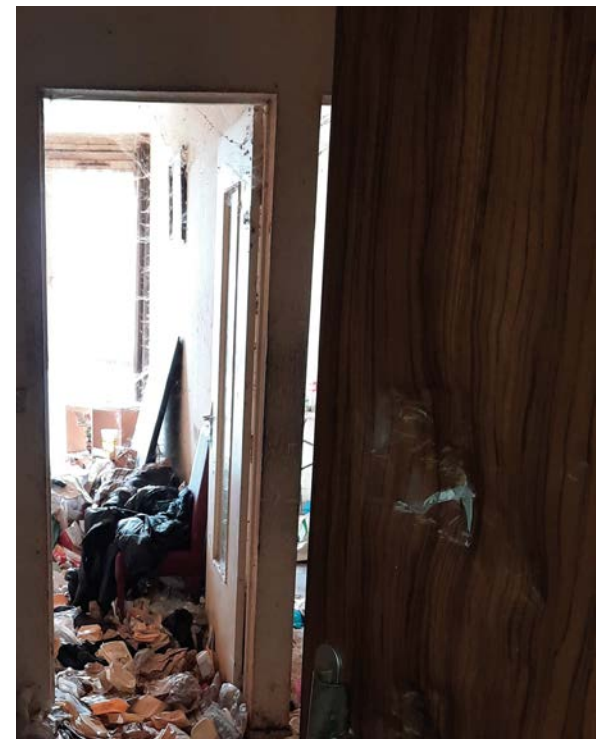


» Contrôle sanitaire dans un établissement de restauration. Températures, traçabilité des produits et conditions de conservation sont vérifiées pour garantir la sécurité alimentaire.

CONTRÔLES INOPINÉS DES COMMERCES ALIMENTAIRES

Les agents du service communal d'Hygiène et de Santé (SCHS) contrôlent régulièrement les restaurants, épiceries, supermarchés, marchés... pour garantir le respect des normes sanitaires, et prévenir tout risque de contamination et d'intoxication. Tout y passe : température des chambres froides, traçabilité des produits, dates limites de consommation, respect des règles de conservation, souscription d'un contrat de gestion des nuisibles... « Nous avons une approche pédagogique et privilégions toujours le dialogue. Nous expliquons toujours au commerçant pourquoi une fermeture administrative est décidée et les mesures à prendre avant de pouvoir rouvrir », précise Stéphane Fernandes, directeur du SCHS. Des visites à l'improviste – réunissant un ou deux inspecteurs de salubrité, des représentants des douanes et de l'URSSAF – sont organisées une fois par mois dans des commerces de la ville pour une vérification de la légalité de leurs activités. L'accueil n'est pas toujours des plus chaleureux, d'où la présence de la police municipale lors de ces contrôles. Mais la réglementation s'applique à tous. Et ceux qui s'opposent aux inspections s'exposent à de lourdes sanctions administratives et pénales.

En cas d'inaction du propriétaire, la Ville peut faire réaliser les travaux nécessaires d'office



» Lorsque les logements sont fortement encombrés par des accumulations de déchets, les équipes interviennent avec des travailleurs sociaux afin d'accompagner l'occupant et sécuriser le logement.

» Plafond dégradé par une infiltration d'eau. L'humidité persistante peut fragiliser le bâti et présenter des risques pour la santé des occupants.

» POUR TOUTE QUESTION RELATIVE À L'HABITAT OU AUX NUISANCES

Contactez le service communal d'Hygiène et de Santé (SCHS) 31-33, rue de la Commune-de-Paris Ouvert du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h Tél. : 01 48 39 52 78 Courriel : accueil.hygiene@mairie-aubervilliers.fr

» POUR UNE ASSISTANCE JURIDIQUE

Prendre rendez-vous avec l'Agence départementale d'information sur le logement de Seine-Saint-Denis (ADIL93), qui organise des permanences mensuelles à Aubervilliers :

→ Au SCHS, les 3^e mercredis du mois, entre 14 h et 17 h Prendre rendez-vous au 01 48 39 51 05 ou au 01 48 39 52 78

→ À la Maison de la Justice et du Droit (MJD) d'Aubervilliers 22, rue Bernard-et-Mazoyer Les 1^{ers} et 3^e mercredis du mois, entre 9 h et 13 h Prendre rendez-vous au 01 48 39 51 05 ou au 01 48 39 52 78

Mars Bleu : le dépistage dès 50 ans est vital

Chaque année, plus **47 000 personnes en France** sont diagnostiquées d'un cancer colorectal.

Détecté tôt, il se guérit dans 9 cas sur 10.

Si vous avez entre 50 et 74 ans, un **test gratuit**, proposé tous les deux ans, peut vous sauver la vie.

La Ville d'Aubervilliers renforce son soutien à Mars bleu, la campagne nationale de prévention du dépistage organisé du cancer colorectal, portée par l'Institut national du cancer (Inca) et le Centre régional de coordination des dépistages des cancers (CRCDC) d'Île-de-France. « Cette opération est moins connue qu'Octobre rose [dédiée à la prévention et au dépistage du cancer du sein, NDLR], mais elle est tout aussi importante », souligne Camille Castex-Batista, infirmière en santé publique et référente de cette action au pôle Promotion de la santé. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : le cancer colorectal (ou cancer du côlon et du rectum), est le troisième cancer le plus fréquent chez les hommes, après ceux de la prostate et du poumon. Chez les femmes, il arrive en deuxième position après le cancer du sein.

Un dépistage précoce permet de grandement réduire les risques. La procédure, simple, gratuite et indolore, vise à rechercher du sang dans les selles, par le biais d'un test immunologique. Cette démarche a prouvé son efficacité : les chances de guérison sont de 90 % à cinq ans lorsque le cancer est détecté très tôt, avant l'apparition des premiers symptômes.

TROP PEU DE DÉPISTAGES

Moins de 20 % des Albertivillariens âgés de 50 à 74 ans réalisent le test (soit environ 4 000 personnes sur une population cible de 20 000 personnes), contre 27,3 % au niveau national. « Ce test est encore trop souvent ignoré par les personnes éligibles, regrette Camille Castex-Batista. Le taux de dépistage est hélas à Aubervilliers, le plus faible du département. »

Plusieurs facteurs seraient à l'origine des réticences des habitants vis-à-vis de ce type de dépistage. « Tout ce qui touche aux selles est assez tabou dans notre société, relève Camille Castex-Batista. Pourtant, le test est simple, rapide et gratuit. Il suffit d'effectuer un petit prélèvement de selles à son domicile et de l'envoyer pour analyse dans un tube et une enveloppe de protection dédiés. Tout est fourni dans le kit gratuit de dépistage. »

TOUTE L'INFORMATION AU VILLAGE BLEU

Pour lever le tabou, la Ville mettra le bleu à l'honneur tout au long du mois de mars. En plus d'une exposition au

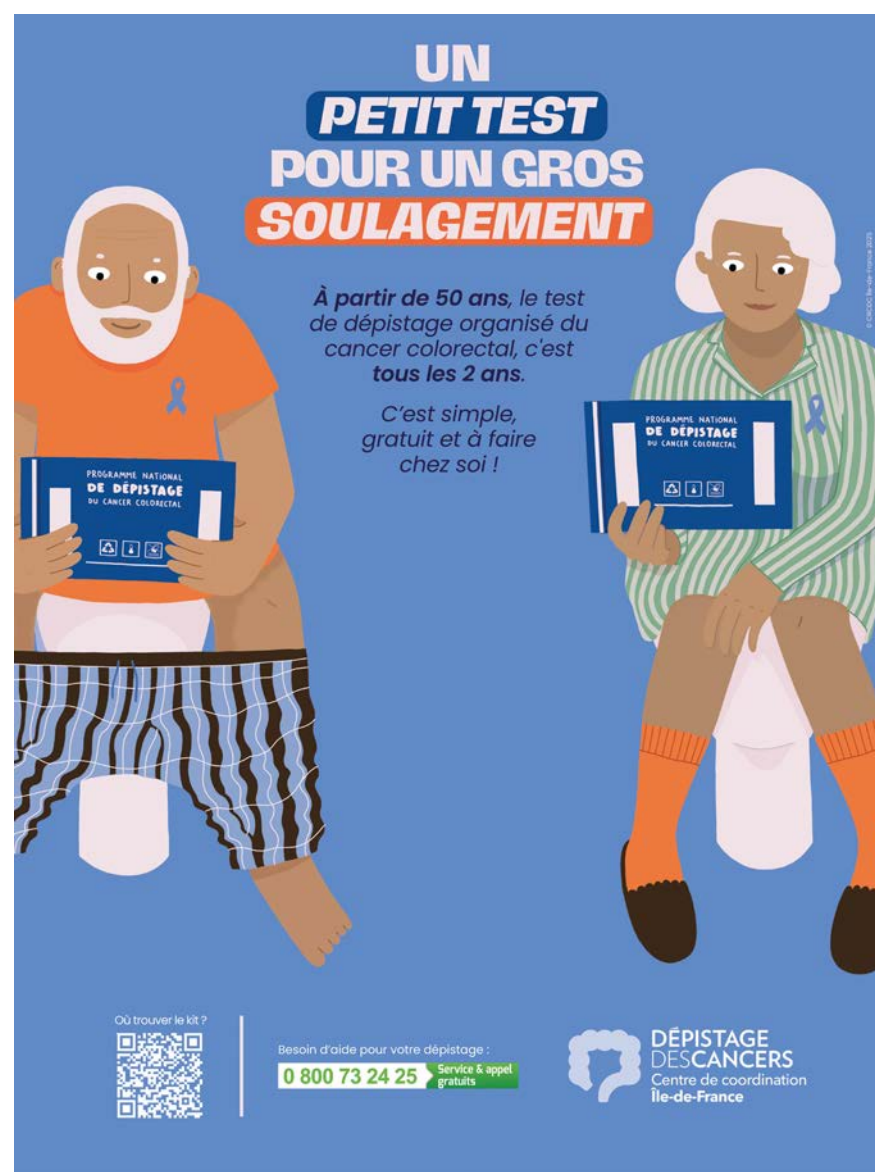
QUATRE FAÇONS D'OBTENIR UN KIT DE DÉPISTAGE

1. Sur le stand d'informations du village bleu au CMSU Pesqué, mardi 24 mars au matin
2. Auprès de votre médecin (généraliste, gynécologue ou gastro-entérologue)
3. Directement à la pharmacie
4. En ligne sur le site : <https://monkit.depistage-colorectal.fr>

à la Fabrique de santé Madeleine-Brès, mardi 10 mars après-midi, ainsi qu'au marché du centre-ville, mardi 17 mars, de 9 h 30 à 12 h 30.

UN VILLAGE BLEU LE 24 MARS

Un « Village bleu » sera par ailleurs installé cette année dans la cour du CMSU Pesqué. Il se tiendra mardi 24 mars, de 9 h à 14 h, avec plusieurs stands où des professionnels de santé du CMSU et des agents du pôle Promotion de la santé aborderont l'importance d'une alimentation saine (légumes riches en fibres, consommation de viande rouge et d'aliments transformés limitée, consommation d'alcool nulle ou modérée...) et d'habitudes de vie (activité physique régulière, arrêt



du tabac...) dans la prévention du cancer colorectal. Ils présenteront et distribueront le kit de dépistage.

Sur une note plus légère, un stand sera consacré au Depist'game, le jeu de sensibilisation conçu par le collectif albertivillarien Ville-Associations-Habitants pour la promotion des dépistages organisés. Les artistes de la Troupe de l'Imaginaire (créée par le Théâtre de la Ville de Paris) proposeront des consultations poétiques (voir article, p. 16) : après un bref échange, chaque artiste propose une « prescription » artistique à son « patient » : un poème, une chorégraphie, une musique...

Centre municipal de santé universitaire (CMSU) Docteur-Pesqué, un stand d'information et de sensibilisation sera installé

Christophe Dutheil

PARTICIPEZ AU DÉFI CONNECTÉ

Du 10 au 31 mars 2026, la Ville d'Aubervilliers s'associe au défi connecté organisé par les Centres régionaux de coordination des dépistages des cancers (CRCDC) de 11 régions. Il n'y a rien à gagner, sauf la satisfaction de marcher pour sa santé.

Pour y participer, téléchargez dès à présent sur votre smartphone l'application Kiplin, créez un compte en entrant le code CRCDCMARSBLEU puis sélectionnez « Jouer au défi connecté Mars Bleu 2026 ». Vous pouvez vous inscrire seul ou en équipe (jusqu'à cinq personnes) mais également vous rattacher au groupe « Ville d'Aubervilliers » qui cumulera les performances de tous les Albertivillariens inscrits. Durant trois semaines, chaque participant ou équipe participante gagnera un point tous les 100 pas effectués en marchant ou en courant, auxquels s'ajouteront d'autres points (en répondant à des quiz, en relevant des défis annexes, en franchissant des paliers comme le fait de marcher plus de 8 000 pas sur une journée, etc.). Un moyen simple de se maintenir en forme et de « bouger pour son côlon », comme le précisent les organisateurs.





Cabaret des seniors : aller simple pour Broadway

Les 17, 18 et 19 février, **près de 800 seniors albertivillariens** ont participé au traditionnel Cabaret des seniors, organisé par la Ville. Les différents numéros visuels et tableaux inspirés des comédies musicales du **spectacle « Broadway Paname »** ont enchanté nos aînés présents autour d'un goûter.

Ce mardi 17 février, une ambiance de dîner-spectacle règne à L'Embarcadère. Les projecteurs de la salle teintent de rouge et de violet les rideaux des coursives. Sur scène, les artistes de la compagnie DMaskMoi, qui se produit régulièrement à Aubervilliers depuis 2022, chantent, dansent, ou jonglent avec des cerceaux lumineux dans un spectacle énergique inspiré à la fois des comédies musicales américaines et des cabarets parisiens. Les paillettes de Broadway succèdent aux costumes à plumes dans l'esprit des revues de music-hall. Les performances artistiques s'enchaînent : duo acrobatique et « danse serpentine » inspirée de la danseuse américaine avant-gardiste Loïe Fuller.

Dans la salle, on retient son souffle, des têtes marquent le rythme, des smartphones s'illuminent pour prendre une photo ou filmer un numéro. Un pot-pourri de chansons françaises sur le thème de Paris, de *J'aime Paris au mois de mai* à *Sous le ciel de Paris*, remporte aussi un franc succès. Une chorégraphie de French cancan, sur le célèbre Galop infernal d'*Orphée aux Enfers*, d'Offenbach, provoque un tonnerre d'applaudissements et de sifflets d'admiration. Un final flamboyant en complet blanc pour les hommes et costume de paon fait de plumes blanches et orné de strass pour les femmes, sur *L'Amérique*, de Joe Dassin, achève de faire chavirer les cœurs des spectateurs qui en ont pris plein la vue.

D'année en année, le succès du Cabaret des seniors ne se dément pas. « On a environ 266 inscrits pour chaque journée de cabaret. Les seniors sont toujours aussi heureux de participer à cet événement très attendu. Notre but est d'offrir aux aînés un vrai moment de convivialité, de rompre leur isolement, et de leur mettre des étoiles plein les yeux ! », indique Maryse Le Carrou, directrice de l'Autonomie. Quand le directeur

de la compagnie, David Maccarinelli, remercie le service Accompagnement et Animation seniors (SAAS), les applaudissements redoublent et les acclamations fusent !

DES SENIORS NOMBREUX ET CONQUIS

Installés à des tables nappées de blanc et garnies de bougies, les anciens ne boudent pas leur plaisir. « Pour moi ce cabaret c'est une grande première ! Je viens d'arriver à Aubervilliers, à la résidence Allende », déclare en souriant Maleka, élégante dame de 73 ans en fin pull gris. « En plus de nous avoir offert un très beau spectacle, nous avons eu droit à une délicieuse collation de mignardises sucrées. Je me sens chouchoutée ! Cette sortie est aussi l'occasion de rencontrer des gens nouveaux, de sympathiser. » Les agents du SAAS, en tenue de garçon de café, circulent entre les tables pour remplir les flûtes à champagne et servir du jus de fruits. Aïcha, 75 ans, intervient à son tour, se confie sans détour : « Je ne viens pas tous les ans mais, pour moi, le plaisir du Cabaret des seniors, c'est de retrouver des gens que je ne vois pas souvent ! Comme je ne suis pas très sociable, cette sortie est vraiment l'occasion de se retrouver et d'échanger. » Maryse Le Carrou renchérit : « Les seniors viennent parfois s'inscrire à plusieurs pour avoir la garantie de partager ce moment entre amis. Tous ceux avec qui j'ai discuté à la fin m'ont dit avoir oublié leurs soucis pendant quelques heures. » Une opportunité que le SAAS rend possible, en cohérence avec le programme d'activités et de sorties pensé pour les seniors de la ville.

UNE SORTIE OFFERTE À TOUS

Tous les ans, ce sont près de 800 Albertivillariens de plus de 65 ans qui profitent ainsi d'un spectacle et

d'une collation gratuits. Vous n'avez pas pu y participer cette année et voulez réserver une place pour le prochain Cabaret ? Rien de plus simple : il suffit de s'inscrire au préalable auprès du Centre communal d'action sociale (CCAS) ou dans l'un des clubs seniors de la Ville, Édouard-Finck ou Heurtault. « Le Cabaret des seniors remporte toujours un grand succès. Or la jauge de L'Embarcadère est limitée à 266 places. C'est pourquoi il y a 3 dates. Nous invitons donc les aînés à s'inscrire au préalable », souligne Maryse Le Carrou.

Quand les lumières de la salle se rallument et que les derniers pas de danse se sont arrêtés, l'ambiance ne retombe pas pour autant. Les seniors discutent entre eux et prolongent le plaisir du moment. La fête s'est poursuivie les 18 et 19 février, dans la même ambiance chaleureuse, avec d'autres sourires, d'autres retrouvailles entre amis, d'autres moments heureux.

Lise Lefebvre





» 1. Forum de l'orientation

Samedi 31 janvier, au Point Fort, le Forum de l'orientation, organisé par l'Organisation en mouvement des jeunesses d'Aubervilliers (Omja), a accueilli des jeunes Albertivillariens. Ils ont pu prendre part à des ateliers, des tables rondes thématiques et assister à une présentation du dispositif Parcours Sup. Autant d'outils concrets pour aider les jeunes d'Aubervilliers à choisir une filière d'études et préparer leur avenir.

» 2. Aubervilliers, laboratoire d'innovations

La Ville d'Aubervilliers, lauréate en 2024 du programme Quartiers métropolitains d'innovation (QMI) porté par la Métropole du Grand Paris, a accueilli, mercredi 4 février, la 7^e Rencontre de la Communauté des expérimentateurs. L'occasion de faire le point sur des projets innovants en cours d'expérimentation destinés à améliorer la vie quotidienne et à imaginer la ville de demain.

» 3. Session de recrutement Carrefour

Une session de *job dating* a été organisée à l'agence France Travail d'Aubervilliers, mercredi 11 février dernier. L'objectif de cette opération de recrutement : pourvoir 28 postes au sein du futur magasin Carrefour qui ouvrira ses portes fin avril au Fort d'Aubervilliers. 61 candidats se sont présentés et 34 d'entre eux sont repartis avec un contrat en poche. Ils participeront à une formation opérationnelle à l'emploi.





» Cabaret des seniors

L'Embarcadère a accueilli de plus de 800 aînés d'Aubervilliers, les 17, 18 et 19 février pour son traditionnel Cabaret des seniors. Les invités se sont régalez d'une collation gourmande et ont assisté à un spectacle haut en couleurs sur le thème « Broadway Paname ». Les numéros de French cancan (4) ou de danse acrobatique (5), ont eu un grand succès chez les seniors conquis (6).

» Nouvel An chinois

Aubervilliers a fêté de façon éclatante l'année du cheval de feu, mercredi 18 février. Ce traditionnel rendez-vous a rassemblé les familles, associations du territoire (7) et les enfants des centres de loisirs au parc Stalingrad. Les participants ont pu assister au « réveil du dragon » (8), à des performances de musiciens (9) et de danseuses en costumes traditionnels (10). La danse du dragon (11) a précédé la parade en direction du quartier des grossistes.





» Le gîte de Saint-Hilaire-de-Riez peut accueillir jusqu'à 6 personnes.

La Ville propose à la location son centre de vacances de **Saint-Hilaire-de-Riez (Vendée)**. Vous pouvez bénéficier de tarifs réduits pour des séjours à la semaine ou au week-end. De quoi partir à la mer sans se ruiner !



Les enfants et les ados d'Aubervilliers connaissent bien le site de Saint-Hilaire-de-Riez, où ils pratiquent la voile et la baignade dans le cadre des séjours organisés par la Ville. Les seniors y séjournent également chaque année, profitant de la plage et des visites de sites alentour. Mais ces centres bénéficient aussi à des groupes (associations, jeunes des CMA cyclisme et tennis...) et aux habitants.

Depuis 2005, les Albertivillariens peuvent réserver un gîte à la semaine ou juste pour un week-end. Ces logements peuvent accueillir 2, 4 ou 6 personnes. Une offre peu connue des Albertivillariens.

ENTRE MER ET NATURE

Le centre de Saint-Hilaire-de-Riez se situe à 45 minutes de l'île de Noirmoutier, au cœur d'une vaste forêt de pins et à 400 mètres de la mer. De début mars à début novembre, 7 gîtes meublés accueillent les familles. Cuisine entièrement équipée, terrasse et barbecue : tout est prévu pour un séjour confortable.

Des machines à laver sont à disposition dans une buanderie commune. Un logement est adapté aux personnes à mobilité réduite. Terrains de pétanque et de basket et tables de ping-pong attendent les amateurs de sport.

« Les gîtes sont fermés en hiver. C'est compliqué et très coûteux à chauffer, indique Laurence Vachet, responsable des centres de vacances à la direction Enfance et Jeunesse. Mais l'été, ils attirent de nombreux vacanciers. Et à l'automne, le cadre reste très agréable. »

Le soin apporté au confort des logements fidélise les vacanciers. « Certains habitués reviennent chaque année à Saint-Hilaire-de-Riez. Ils apprécient le calme, les gîtes confortables et équipés et la proximité de la mer. »

DES TARIFS TRÈS ATTRACTIFS

L'objectif est clair : permettre à toutes les familles d'Aubervilliers de partir en vacances à la mer à un prix abordable. « Tous les Albertivillariens n'ont pas toujours les moyens de s'offrir un séjour à la mer. Avec les tarifs raisonnables des gîtes, c'est tout à fait possible. D'autant plus que des tarifs préférentiels s'appliquent pour les habitants », précise Laurence Vachet.

Avec des tarifs aussi alléchants, ce serait dommage de se priver. Profitez dès le printemps de la plage et des balades au grand air !

Lise Lefebvre



RÉSERVER UN GÎTE

Tarifs indicatifs en basse saison (de début mars à début juillet) :

SAINT-HILAIRE-DU-RIEZ (VENDÉE)

Semaine (4/6 pers.) : 300 €
Week-end (2 nuits) : 122 €
Week-end (3 nuits) : 183 €

OÙ RÉSERVER

>> À l'occasion du Forum des vacances :

Mercredi 4 mars, de 9 h à 17 h, sur le parvis de l'hôtel de ville.

>> Auprès de la direction Enfance et Jeunesse :

Contact : Vincent Leroy. Tél : 01 48 39 51 19

Courriel : cvcd.dej@mairie-aubervilliers.fr

Au Kung-Fu boxing club, la maîtrise de l'art



Discipline, concentration, dépassement de soi : au gymnase

Jean-Pierre-Timbaud, enfants et adultes découvrent un **art martial ancestral** qui se pratique autant avec le corps qu'avec l'esprit.

» Un pied levé, le regard fixé : sous le regard de leur maître, Guy Fibleuil, les élèves apprennent ici bien plus que des techniques : une discipline.

Dans les couloirs menant au gymnase du lycée Jean-Pierre-Timbaud, c'est le grand silence. Derrière ces murs, pourtant, les élèves du cours de Kung-Fu répètent des *tao-lu*, des enchaînements codifiés et chorégraphiés de gestes simulant un combat imaginaire. La lenteur et la précision des mouvements produisent un spectacle presque hypnotique.

Le Kung-Fu, tel qu'il est enseigné ici, est avant tout un art de défense. Art martial chinois millénaire hérité des pratiques de combat des moines du temple Shaolin, qui l'ont développé dès le *v^e* siècle pour se défendre, il a donné naissance à de nombreuses disciplines. « *Le Kung-Fu est un arbre immense, dont les branches représentent tous les autres arts martiaux chinois, comme le tai-chi, la boxe chinoise, ou la lutte* », explique Guy Fibleuil, professeur et fondateur du Kung-Fu boxing club.

UNE PANOPLIE D'ARMES

Du bâton au sabre, en passant par l'éventail ou le nunchaku, le Kung-Fu se pratique aussi avec des armes. Certaines sont pour le moins surprenantes, comme l'éventail en métal, qui n'est pas sans rappeler *Kung-Fu Panda* aux amateurs de films d'animation. « *C'est une technique de défense d'abord créée pour les femmes. À l'époque, les éventails de combat étaient équipés de lames tranchantes en acier ou de pointes métalliques. Il fallait donc bien savoir les manier ! Aujourd'hui, la plupart sont en bambou, en aluminium ou en acier, et ne sont pas pourvus de lames* », décrit le professeur. D'autres armes étonnent comme le jiu jie bian, une chaîne à segments articulés terminée par une pointe métallique qu'il faut projeter sur son ennemi, ou le célèbre nunchaku, popularisé par les films de Bruce Lee.

« Mes élèves ont la chance de pouvoir s'essayer à de nom-

breuses branches du Kung-Fu ! Je leur montre un maximum de techniques et ensuite, c'est à eux de trouver leur voie », affirme Guy Fibleuil, lui-même formé par Dan Schwarz, grand maître 9^e dan, ancien champion du monde ayant notamment tourné avec l'acteur et artiste martial Chuck Norris. Sakina, qui pratique depuis ses 8 ans avec Guy, confirme : « *J'ai testé d'autres clubs, mais ici, Guy s'adapte à chaque élève. Il m'a appris des techniques de self-défense spécialement pensées pour les femmes.* »

SE DÉFENDRE... ET SE RECENTER

Chacun vient ici pour des raisons différentes. Certains, comme Alban, musicien de 41 ans, recherchent « un sport avec une dimension artistique ». D'autres, comme Sonia, mère de famille de 39 ans, victime de violences conjugales, ont poussé la porte du club pour apprendre à se défendre.

Le mental fait pleinement partie de la discipline, ce qui implique d'importants temps de méditation, de respiration et de concentration. Car, selon Guy Fibleuil, le but du Kung-Fu est, avant tout, de « retrouver la sérénité ». Une dimension parfaitement intégrée par Évangéline, professeur de français et nouvelle venue parmi les adhérents. « *C'est difficile de se motiver après une journée éreintante, mais je me sens vraiment bien à la sortie du cours, vidée du stress de mon travail.* » Et pour les adeptes de combats, le Kung-Fu comporte un volet affrontements, le sanda (ou combat libre). Cette

boxe chinoise se déroule en deux rounds gagnants, d'une durée de deux minutes. On l'emporte aux points, par un K.-O, ou par arrêt de l'arbitre, comme dans les autres sports de combat.

COMME AU CINÉMA

Depuis les années 1970, les combats de Kung-Fu des films américains de Bruce Lee et de Jackie Chan, ou encore ceux des mangas ont marqué l'imaginaire de millions de gens. « *On ne le sait pas toujours, mais Son Goku, le héros du manga Dragon Ball Z, fait du Kung-Fu* », nous apprend Sakina, qui a commencé ce sport pour se « battre comme lui ! » Un univers cinématographique où l'on retrouve évidemment les premiers pratiquants de la discipline, les fameux moines du temple de Shaolin, chargés d'enseigner leur savoir au héros de l'histoire... Et de lui montrer, par exemple, comment casser des briques à main nues sans broncher. « *Ce n'est pas un mythe, je l'ai fait aussi*, assure le fondateur du club. *Ce n'est pas qu'une question de force mais de concentration et de conviction.* » Idem pour casser un bâton sur son avant-bras. Quand on voit sa force de persuasion avec ses élèves, on n'en doute pas !

Anabelle Gentez

LE SAVIEZ-VOUS

Le terme Kung-Fu (en cantonnais) ou gōng-fu (en mandarin) signifie « maîtrise » ou « savoir-faire ». Il désigne l'artisan qui, par le travail, l'apprentissage, la persévérance, acquiert des techniques et se perfectionne pour atteindre son objectif. Ce n'est pas une discipline mais un état d'esprit. On peut ainsi dire de quelqu'un qu'il possède du Kung-Fu en peinture, en musique, ou en cuisine !

» Kung-Fu boxing club

Gymnase du lycée Jean-Pierre-Timbaud
103, avenue de la République
Cours les mercredis et vendredis
Enfants (de 6 ans à 14 ans) : de 18 h à 19 h
Ados et adultes : de 19 h à 20 h 30
Adhésion : 155 € l'année pour les enfants
200 € pour les adultes

Labellisée « Ville en poésie », Aubervilliers célèbre le **Printemps des poètes** tout au long du mois de mars : **spectacles, lectures, concerts, et déambulations** sont autant d'invitations à sortir et partager les mots partout en ville.

Le mois de mars résonne à nouveau au rythme des mots. Pour sa 28^e édition, placée sous le thème « La liberté. Force vive déployée », le Printemps des poètes, événement national, investit les Maisons pour tous, les médiathèques, les théâtres... mais aussi des lieux inattendus : centre aquatique, stade, chantier, parc... Portée par la direction des Affaires culturelles, la programmation éclectique et contemporaine

s'appuie sur deux axes : la valorisation des artistes du territoire, et la volonté de proposer une expérience sensible et ouverte sur le monde, à vivre en solo, en famille ou entre amis. « *Notre ambition est de rendre la poésie accessible à tous les habitants du territoire, y compris dans des lieux qui, a priori, ne lui sont pas dédiés* », souligne Solen Rouillard, directrice des Affaires culturelles.

Lise Lefebvre

LA POÉSIE LÀ OÙ ON NE L'ATTEND PAS

Les consultations poétiques, imaginées pendant la pandémie de Covid-19 par le collectif artistique international La Troupe de l'imaginaire, invitent tout un chacun pour une consultation, comme chez le médecin. Après un bref entretien, **un comédien vous « prescrire » un poème** extrait de son Vidal poétique (un recueil de plus de 100 poèmes), une musique ou une chorégraphie adaptée à l'humeur du moment. De quoi tout de suite se sentir mieux !

Pour consulter ces médecins de l'âme, osez franchir les portes : la poésie circule dans toute la ville !

» **Consultations poétiques**
Du 20 au 27 mars

Dans les médiathèques Henri-Michaux et André-Breton, les Maisons pour tous, le CCAS, le Centre municipal de Santé (CMS) Pesqué, la Fabrique de santé, la résidence Salvador-Allende, les foyers Adoma, le hall du centre aquatique Camille-Muffat et les gradins du stade André-Karman.

Horaires : <https://shorturl.at/4E92v>

DES SPECTACLES LUDIQUES À PARTAGER EN FAMILLE

Deux compagnies installées à Aubervilliers ouvrent le bal.

Avec **Enfant d'après-demain**, la compagnie Les Demains qui Chantent (anciennement Praxinoscope) aborde les enjeux environnementaux à hauteur d'enfant... du futur. Entre lanternes magiques, improvisations musicales (contrebasse, violon et percussions) et textes poétiques, ce spectacle traite de l'éco-anxiété des jeunes générations de façon humaniste. De nombreux écoliers de la ville assisteront à ce spectacle.

Sous le titre taquin de **Chiche!** se cache un concert pas comme les autres. La compagnie Décor sonore propose à son public une déambulation musicale dans le parc Éli-Lotar. Les artistes transforment panneaux de signalisation, cad-dies, cônes de circulation ou potelets de rue en instruments inattendus et insufflent de la poésie au cœur de l'espace public.

» **Enfant d'après-demain**

Tout public. Dès 5 ans

Vendredi 20 mars, à 10 h et 14 h

Espace Renaudie

Gratuit sur réservation :

<https://aubervilliers.notre-billetterie.fr/billets>

» **Chiche!**

Tout public.

Dimanche 22 mars, à 11 h et 16 h

Gratuit. Entrée du parc Éli-Lotar (côté canal)

La poésie en liberté dans les rues d'Aubervilliers



LIBERTÉ.
FORCE VIVE, DÉPLOYÉE

Printemps
des Poètes

28^e édition / 9 - 31 mars 2026

Soutenu par

GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité

Printemps des poètes à Aubervilliers
Du 20 mars au 11 avril 2026

AUBERVILLIERS

CNL

Tout le
programmation



D'AUTRES HORIZONS POÉTIQUES

Le Printemps des poètes est aussi une invitation au voyage. Le 21 mars, le **Nouvel An persan** (Nowruz), sera célébré au Point Fort : marché artisanal et gastronomique, défilé de tenues traditionnelles, jeux pour enfants, atelier de fabrication et cerfs-volants, peinture sur œufs et... des lectures de contes et de poèmes bien sûr ! En Iran, la lecture des œuvres d'Hâfêz, grand poète persan du XIV^e siècle, est au cœur des célébrations de cette fête du printemps.

En soirée, les concerts vous permettront d'écouter de la musique traditionnelle d'Iran, d'Afghanistan, du Tadjikistan, etc. Un événement organisé en partenariat avec la Maison des Langues et des Cultures d'Aubervilliers.

» **Nouvel An Persan**

Point Fort (gratuit. Tout public)

Samedi 21 mars, de 14 h à 20 h

» **Concerts de musiques traditionnelles**

Point Fort (payant)

Samedi 21 mars, de 20 h à 22 h

Autre moment d'évasion et de beauté, l'association Udichi vous convie à une soirée consacrée aux **poètes bengali**. De quoi découvrir un héritage littéraire et poétique particulièrement riche. Quatre poètes emblématiques seront mis à l'honneur : Rabindranath Tagore, Prix Nobel de Littérature en 1913, Kazi Nazrul Islam, pionnier de la poésie musulmane bengalie, Atul Prasad Sen, auteur, compositeur et chanteur bengali, et Dwijendra Lal Roy, poète et musicien.

» **Soirée poésie bengali**

Espace Renaudie (Entrée libre)

Samedi 21 mars, à partir de 18 h



LE TRÉSOR POÉTIQUE À CIEL OUVERT

Le collectif artistique **Les Souffleurs commandos poétiques**, qui fêtera cette année ses 25 ans, est devenu incontournable dès qu'il s'agit de poésie à Aubervilliers. À partir du 23 mars, venez réciter des vers, découvrir des proverbes, ou lire des extraits de poèmes en français mais aussi dans d'autres langues du monde, tous tirés du *Trésor poétique municipal mondial*, œuvre collective multilingue faite de mots collectés auprès des habitants et calligraphiés sur des panneaux, à l'occasion exposés dans l'espace public.

En partenariat avec la Ville et la Société des Grands projets (SGP), le collectif installe des extraits de ce trésor sur les palissades du chantier de la ligne 15 du Grand Paris Express **au centre-ville, et sur le parvis de l'hôtel de ville**. L'occasion d'embellir et d'insuffler un souffle poétique à cet espace urbain en mutation. Le 11 avril, jour de la cérémonie de finissage, chacun pourra repartir avec son panneau préféré.

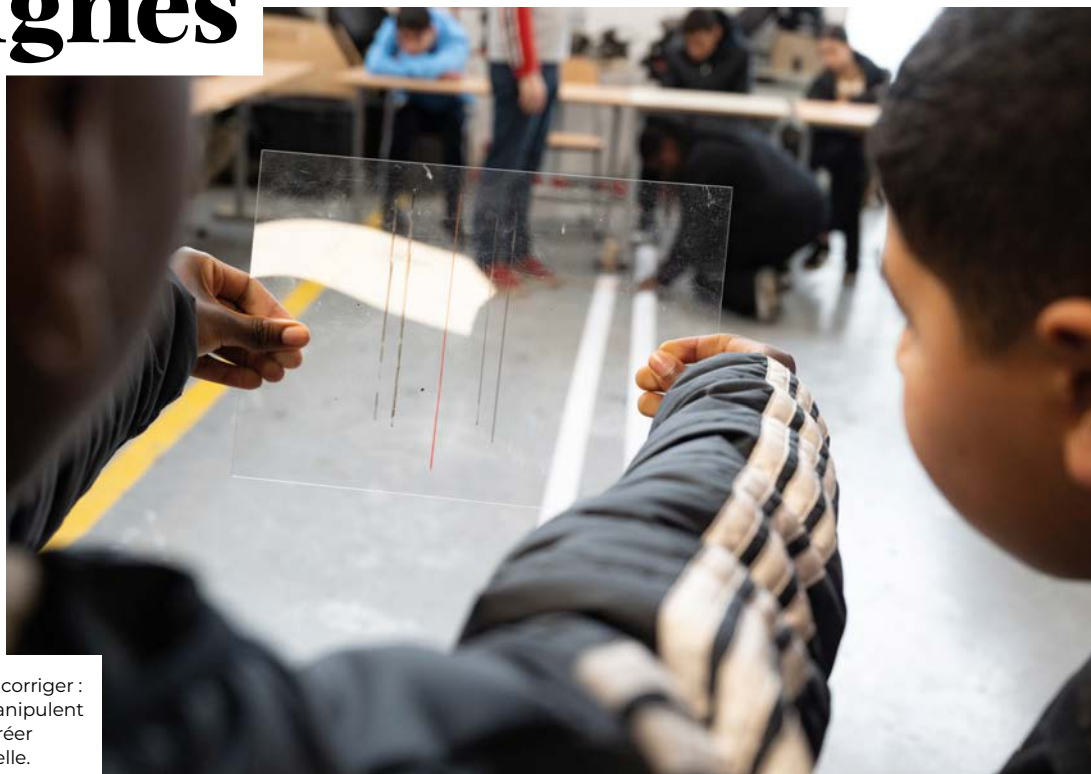
Optique et illusions : Jean-Moulin fait bouger les lignes

Des élèves du collège Jean-Moulin participent à un **projet pédagogique au long cours** autour des arts optiques et cinétiques, à travers une série d'ateliers ludiques animés par l'association Le Grand A et l'atelier Polysémique.

Dans l'atelier encombré de motos et de vélos, une dizaine de collégiens attentifs s'activent autour d'un exercice insolite. La séance du jour est un voyage dans le temps, à une époque où les illusions d'optique enchantaient les esprits, bien avant d'être banalisées par le cinéma et la vidéo. « *Les images que l'on voit existent grâce à la lumière, laquelle se déplace en ligne droite* », explique Jérémie Alglave, artiste en arts visuels, cofondateur de l'atelier Polysémique, tout en illustrant son propos à l'aide d'un laser. Pour faire comprendre comment le cerveau interprète les images, place à la pratique ! Il colle au sol deux à trois mètres d'adhésif blanc entre deux rangées d'élèves. « *C'est notre repère. On va tracer des lignes qui, du point où je me situe, auront l'air parallèles, alors qu'en réalité, elles auront une trajectoire oblique au sol.* » Cet écart entre la réalité et sa perception déformée constitue une illusion d'optique. L'une des illusions géométriques les plus spectaculaires, que l'on peut tous expérimenter, parfois même dans l'espace public, s'appelle l'anamorphose.

ATELIERS OPTIQUES

Ce mardi 20 janvier 2026, les élèves de 4^e Segpa (Section d'enseignement général et professionnel adapté) découvrent son principe, inventé au xv^e siècle par l'artiste et mathématicien florentin Piero della Francesca.



Tracer, observer, corriger : les collégiens manipulent les lignes pour créer une illusion visuelle.

Il consiste à tordre les règles de la perspective en créant des images qui changent de forme selon le point de vue. Nourane semble bien informée : « *J'en ai déjà fait, quand j'étais en CM1, avec un pentagone.* » La jeune fille vérifie que les différentes lignes tracées au sol correspondent au rectangle dessiné sur un transparent. « *Vous pouvez faire confiance à votre œil. En général, il est plutôt fiable ! Au Moyen Âge, on ne dessinait que des choses très droites, avec très peu d'outils de mesure* », rappelle Jérémie Alglave.

LE GRAND A ET L'ATELIER POLYSÉMIQUE CHANGENT LE REGARD SUR LA VILLE

Le Grand A est une association créée en 2023, qui accompagne différents artistes implantés en Seine-Saint-Denis (dont l'atelier Polysémique) et développe des projets de création dans les espaces publics ou partagés. Ces œuvres, souvent collectives, véritables incursions poétiques, contribuent à changer notre regard sur la ville, à éveiller nos imaginaires. L'atelier Polysémique, fondé en 2010, est un collectif d'artistes qui, lui aussi, intervient essentiellement dans l'espace public en Seine-Saint-Denis. Il a par exemple réalisé, pour le compte de la Ville d'Aubervilliers, une signalétique adaptée aux enfants, rue Firmin Gémier. Ce parcours artistique baptisé « À pas de géants » imagine, à travers d'immenses empreintes de pas au sol ou des objets énormes (crayon, billes...), des enfants géants, assez grands pour écraser les voitures. L'occasion d'éveiller l'attention en convoquant l'imaginaire des petits et des grands. Dans un autre registre, leurs enjoliveurs optiques pour vélos, les Cycloscopies, participent de la magie et de l'enchantement d'événements municipaux autour des mobilités douces comme « Mai à vélo », parfois en partenariat avec d'autres associations locales comme les Poussières ou les Vélos de la Brèche.

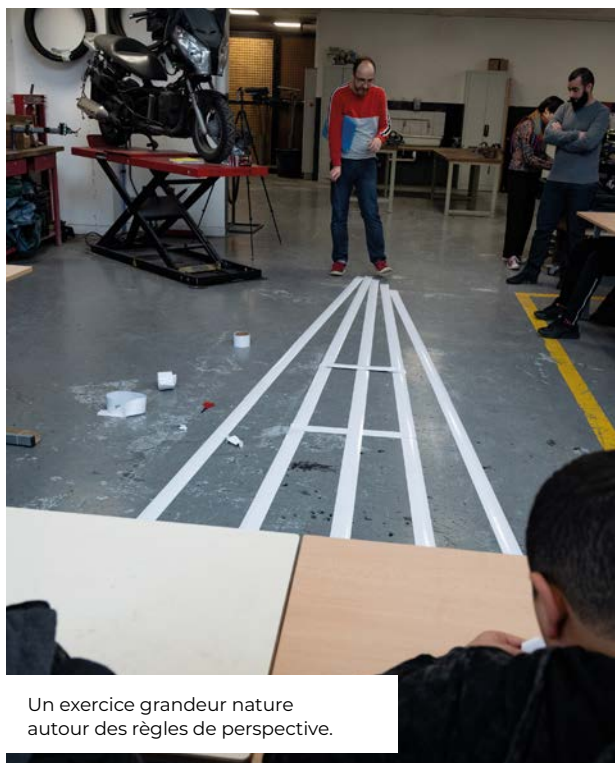
La deuxième partie de l'atelier stimule les esprits les plus créatifs. « *Maintenant que vous avez compris le principe de base, vous allez dessiner votre propre anamorphose* », annonce l'animateur. En moins d'une heure, la plupart des personnages hauts en couleur, des bâtiments, un cœur en pixels roses prennent forme... L'imagination des adolescents se plie facilement à cette activité à la fois technique et artistique. À l'issue des deux heures d'atelier, les jeunes repartent avec un début de projet et les professeurs accompagnateurs sont conquis. « *Les travaux pratiques aident à se concentrer. En cours magistral, on perd vite les élèves. L'approche empirique est souvent très efficace avec les Segpa* », remarque Benamat Sefraoui, professeur de production industrielle.

LE PROJET « HORS LIMITES »

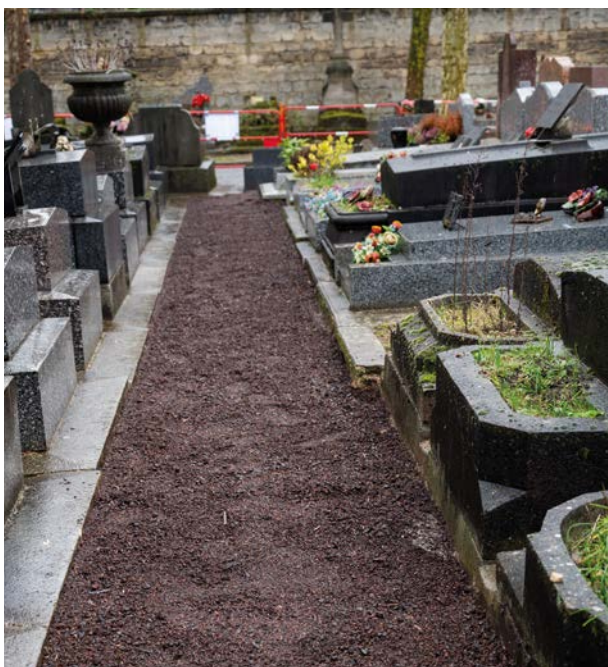
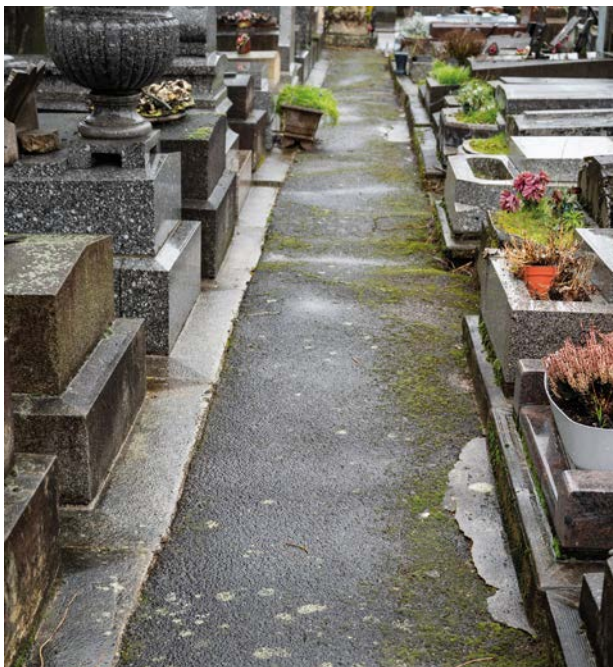
Cette résidence artistique au collège Jean-Moulin a commencé cet automne. L'association Le Grand A a lancé une série d'une quinzaine d'ateliers. Ce programme de résidences artistiques dans les collèges, baptisé In Situ, est soutenu et piloté par le département de la Seine-Saint-Denis. Il permet à des artistes dans divers domaines (théâtre, danse, arts du cirque, littérature, arts plastiques, mode, design...) et des chercheurs de proposer des projets de longue durée étalés sur toute l'année scolaire. À Jean-Moulin, deux classes de quatrième et un club d'élèves volontaires ont déjà suivi un premier module consacré aux agamographes, un procédé artistique qui consiste à créer un effet cinétique à partir de deux dessins grâce à un pliage en accordéon. En introduction de ce module, les élèves ont pu découvrir la collection du musée d'art lumino-cinétique de la Fondation Chérqui, voisin immédiat du collège.

Comme toutes les résidences In Situ, celle de l'association Le Grand A s'achèvera à la fin de l'année scolaire par la réalisation d'une œuvre collective et collaborative. Jérémie Alglave en révèle déjà les contours : « *Nous allons créer une anamorphose dans la cour qui fera le lien entre le collège et le pignon de la Fondation Chérqui. Elle nous amène à sortir symboliquement du cadre... D'où le nom de notre résidence, "Hors limites"* », conclut-il.

Mathilda Brun



Un exercice grandeur nature autour des règles de perspective.



Le cimetière se transforme

Après deux ans d'études, la **rénovation et la renaturation** du cimetière d'Aubervilliers ont commencé mi-février. À terme, 10 000 m² de **surfaces végétalisées** remplaceront une partie du béton et contribueront à rafraîchir, verdir et embellir ce lieu de recueillement.

Très minéral et peu accueillant, le cimetière communal d'Aubervilliers va profondément changer de visage. Les travaux engagés sur cet espace de 5,5 hectares permettront de remplacer une partie du béton par des espaces végétalisés et d'améliorer l'accessibilité du site. « Les diagnostics établis en 2024 et 2025 ont confirmé la nécessité d'intervenir. Plusieurs trottoirs sont en mauvais état et les allées bitumées sont fissurées ou soulevées par des racines, explique Fabien Benoit, chef de projet à la direction Environnement et Développement durable de la Ville. Notre objectif est double : rénover le site et l'intégrer à la trame verte qui traverse la ville d'est en ouest. »

UN ESPACE DE BIODIVERSITÉ

Que dit le diagnostic écologique ? « En matière de biodiversité, nous avons été surpris de trouver plusieurs plantes remarquables qui se sont développées naturellement, sans intervention humaine, dont des orchidées qui ont poussé dans les interstices du béton », précise Flavie Mayrand, écologue, paysagiste et cheffe de projet au bureau d'études Topager, qui a accompagné la Ville durant toute la phase d'études. « On trouve aussi beaucoup d'insectes pollinisateurs et, côté faune, des hérissons et des oiseaux qui se plaisent bien en milieu urbain. »

Une richesse de bon augure pour la consolidation du « corridor écologique », qui relie le Fort d'Aubervilliers au canal Saint-Denis, en passant par la Maladrerie, le square Lucien-Brun et le parc Éli-Lotar. « Ces secteurs naturels ou semi-naturels, suffisamment proches les uns des autres, permettent aux différentes espèces d'insectes ou d'oiseaux d'aller d'un point à un autre par étapes comme des dalles dans un jardin et de faire des allers-retours entre elles. Dans notre jargon, on appelle cela la méthode des pas japonais », précise le paysagiste Pablo Palma Gajardo, chef de projet chez Topager.

BEAUCOUP MOINS DE BÉTON

« La Ville veut faire du cimetière un lieu beaucoup plus vert et respectueux de l'environnement, mais aussi plus facile d'accès pour les personnes qui ont des difficultés à se déplacer, notamment en supprimant les trottoirs et les marches lorsque nous le pouvons », ajoute Fabien Benoit.

Le cimetière fait partie intégrante du patrimoine communal. La Ville veut expérimenter l'ouverture, aux

heures habituelles, des portes situées rue Danielle-Casanova, jusqu'ici réservées aux seuls véhicules funéraires ou d'entretien, ce qui devrait accroître sa fréquentation. « Il sera enfin possible de traverser le cimetière sans le contourner, assure Fabien Benoit. Le temps de marche vers les sépultures devrait également être réduit pour de nombreux visiteurs. »

DES ESPACES DE PLEINE TERRE

Le béton sera retiré sur un cinquième de la surface du cimetière, soit la totalité des cheminements secondaires et tertiaires et les mails (allées semi-piétonnes bordées



10 000 m²
de surfaces végétalisées créées
(contre 1 880 m² aujourd'hui)

92 arbres
plantés

Planning estimatif

1 (7 mois) - aménagement des cheminements secondaires et tertiaires (7 277 m²)
2 (3 mois) - aménagement des mails (7 612 m²)
3 (3 mois) - aménagement de l'allée demi-piétonne (880 m²)

d'arbres et non carrossables). Il fera place à des espaces de pleine terre, recouverts d'un substrat écologique drainant composé de gravier et de terre.

Une fois désimperméabilisé, le sol enherbé devra rester suffisamment ferme et stable pour les visiteurs, y compris par temps de pluie.

Par ailleurs, 92 arbres seront plantés, dont 24 au titre de la compensation des arbres abattus à cause des travaux du métro. Les plantations concerneront notamment la zone la plus minérale du cimetière, à l'angle des rues Danielle-Casanova et Charles-Tillon. « En concertation avec Plaine Commune, nous avons opté pour des espèces résistantes au changement climatique », relève Pablo Palma Gajardo.

UN LIEU DE RECUEILLEMENT AVANT TOUT

Le caractère sobre et solennel de ce lieu de recueillement sera préservé, voire renforcé. « La démarche n'est pas la même que lorsque l'on crée un jardin d'agrément avec une aire de jeux », rappelle Fabien Benoit.

Le projet de refonte du cimetière s'appuie sur les recommandations de l'Agence régionale de la biodiversité en Île-de-France (ARB IDF) afin de faire cohabiter ces lieux de mémoire et de repos avec le vivant (la faune, la flore et l'humain) de manière durable.

La gestion des déchets verts sera assurée en collaboration avec Plaine Commune, en charge de l'entretien du site. « Il faudra expliquer aux visiteurs les spécificités d'une gestion écologique. Des tontes moins régulières avec des végétaux différents, par exemple, ne signifient pas un abandon », indique Flavie Mayrand.

Le coût du projet s'élève à environ 1 million d'euros, financé en grande partie par des partenaires institutionnels. Lauréat de la 3^e édition de l'appel à projets « Nature 2050 – Métropole du Grand Paris (MGP) », qui vise à favoriser l'adaptation du territoire au changement climatique, le projet bénéficie d'un soutien de 500 000 € issu de son Fonds biodiversité. Le Fonds européen de développement régional (Feder) participe à hauteur de 208 000 €, et l'Agence régionale de la biodiversité apporte 38 600 €.

Christophe Dutheil

Grand coup de frais sur le marché du Montfort !



LES CHANGEMENTS

- Rénovation de la toiture et de la verrière
- Réfection des peintures
- Remplacement du revêtement du sol
- Mise aux normes pour les personnes à mobilité réduite (PMR)
- Nouveaux étals uniformisés en bois
- Installation d'une arrivée d'eau froide/chaude sur chaque stand
- Atténuation du bruit
- Installation de sanitaires
- Création de deux parvis végétalisés

Nouveaux stands, réfection du bâtiment, création de parvis... Dans quelques semaines, les halles du marché du secteur Robespierre/Cochennec/Péri accueilleront les clients **dans un espace totalement rénové.**

De l'avis général, il était temps de lui refaire une beauté. Mais pas question, en revanche, de voir disparaître ce marché du Montfort, véritable institution pour les habitants du quartier du même nom. En concertation avec eux et avec les commerçants, de grands travaux de rénovation ont donc été entrepris par la Municipalité début octobre. La halle bénéficie d'une rénovation complète : toiture, sol, accessibilité, nouveaux étals... Le but ? « Faire venir les gens du quartier dans cette halle, leur donner envie de la traverser et d'y rester, pour faire vivre cette convivialité si caractéristique », explique Peter Lewis, architecte et responsable du service Maîtrise d'œuvre à la Mairie.

Il faut dire qu'il règne ici un esprit préservé de petit village. On y fait du commerce de bouche depuis 1952. Et on apprécie de venir y bavarder avec ses voisins des jours de marché, le mercredi et le vendredi, mais surtout le dimanche, quand la buvette associative est ouverte. « C'est vrai que c'était vieillot, reconnaît Francesca, cliente depuis 20 ans. On a hâte de découvrir le nouveau marché mais on espère surtout qu'on y retrouvera la même ambiance ! »

UN MARCHÉ PLUS CONFORTABLE POUR TOUS

Depuis la reconstruction du bâtiment dans les années 1990, la halle n'avait bénéficié d'aucune rénovation d'ampleur. Elle souffrait de l'usure du temps et de gros travaux étaient nécessaires. L'investissement total s'élève à 1,6 million d'euros. L'objectif est d'améliorer les conditions de travail des commerçants du marché et le confort des clients, sans changer l'esprit du lieu. « Les nouveaux étals ont été uniformisés avec du bois, ce

qui rend l'ensemble visuellement plus cohérent et apaisant. De plus, chaque stand bénéficiera désormais d'une arrivée d'eau chaude et froide. Certains d'entre eux auront même des installations spéciales, comme une table réfrigérée pour le poissonnier », indique Peter Lewis. Ce dernier, symbole de ces commerçants proposant des produits en circuits courts, fait la fierté du service Commerce de la Ville : « Antoine a ses propres bateaux ! Il ne va pas à Rungis acheter son poisson, c'est sa famille qui le pêche ! », assure Behra Madi, responsable du service Commerce. L'intérêt de la Ville c'est aussi de garder ses commerçants de qualité en leur offrant les meilleures conditions d'exercer leur

métier. « Nous les chouchoutons pour leur donner envie de rester ! », confirme Behra Madi. À l'issue des travaux, prévue au printemps, chaque commerçant retrouvera son emplacement habituel, sans augmentation de tarif. « L'idée n'est certainement pas de gentrifier le quartier, précise Peter Lewis. C'est exactement l'inverse. Nous voulons que tous les habitants bénéficient de ces nouveaux aménagements, pas qu'ils se sentent exclus du lieu rénové. »

DÉGUSTER DE BONS PRODUITS... À TABLE !

Cette première tranche de travaux achevée, la deuxième est sur le point de commencer. Elle concernera les espaces extérieurs. Deux parvis végétalisés seront créés afin d'empêcher le stationnement gênant, tout en offrant un espace plus convivial à la buvette associative, ouverte chaque dimanche. Créée il y a trois ans et très appréciée, elle permet aux riverains de se retrouver autour d'un café ou d'un verre. Elle est aujourd'hui ouverte une fois par mois, installée sous un barnum. Le

marché aussi se tient toujours, sous un chapiteau devant la halle, pendant la durée des travaux. « C'est un peu moins confortable, reconnaît Monique, 72 ans, mais on sait pourquoi on patiente ! » Pour Peter Lewis, le fait que l'équipe travaux soit au contact des gens et les écoute « apaise les tensions », tout en précisant que le projet a été conduit à 100 % par du personnel municipal. « Travailler entre collègues, c'est précieux, car les échanges sont plus fluides et les ajustements nécessaires plus faciles à mettre en œuvre. »

UNE VINGTAIN DE STANDS

À terme, la halle proposera une vingtaine d'emplacements, soit un peu plus qu'actuellement. On y retrouvera la poissonnerie, la boucherie, les primeurs, la fromagerie, la pâtisserie, et, le dimanche, les traiteurs chinois et italiens. Les Associations pour le maintien d'une agriculture paysanne (AMAP) reprendront leur distribution de paniers de légumes et les anciens espaces tiers, plus chaleureux, seront réinstallés : la bibliothèque en libre-service, ainsi que la petite scène qui permet d'accueillir régulièrement des événements. Des tables seront à la disposition de ceux qui veulent boire un verre ou déguster un morceau de fromage acheté sur le marché, à l'ombre des arbres plantés sous la verrière rénovée. Comme le résume Peter Lewis, qui supervise le projet depuis les premières esquisses : « Tout sera comme avant, mais en plus beau et plus confortable ! » Rendez-vous dans quelques semaines pour découvrir le résultat, et surtout, pour en profiter !

Anabelle Gentez

THÉÂTRE

DU 10 AU 21 MARS

LA GUEULE OUVERTE
de Julien Gaspar-Oliveri
Première mardi 10 mars.
Mardi 10, mercredi 11, jeudi 12, vendredi 13, mardi 17, mercredi 18, jeudi 19, vendredi 20 mars à 20h
Samedi 14 et samedi 21 mars à 18h
Billetterie : <https://billetterie.lacommune-aubervilliers.fr>
Théâtre La Commune

DU 31 MARS AU 3 AVRIL

L'ARBRE À SANG
de Tommy Milliot
Mardi 31 mars à 20 h
Mercredi 1^{er}, jeudi 2, vendredi 3 avril à 20 h
Billetterie : <https://billetterie.lacommune-aubervilliers.fr>
Théâtre La Commune

SPECTACLES

22 MARS

HAROUN
Spectacle d'humour
17 h
Billetterie : <https://lembarcadere.aubervilliers.fr/billetterie/>
L'Embarcadère

28 MARS

AMANDINE LOURDEL
Spectacle d'humour
20 h
Billetterie : <https://lembarcadere.aubervilliers.fr/billetterie/>
L'Embarcadère

CONCERTS

DU 13 AU 14 MARS

CONCERT SYMPHONIQUE #2 MOZART, WHAT ELSE ?
vendredi 13 à 19 h, samedi 14 à 17 h
Gratuit sur réservation
Auditorium du CRR 93 Jack-Ralite

DU 18 AU 29 MARS

FESTIVAL BABEL MÔMES
Avec l'association Villes des Musiques du Monde
Programmation : <https://www.villesdesmusiquesdumonde.com/babel-momes/programmation-babel-momes/>
Au Point Fort (et ailleurs en Seine-Saint-Denis)

18 MARS

BACI E SOSPIRI – LE MADRIGAL DANS TOUS SES ÉTATS
19 h
Gratuit sur réservation : <https://www.crr93.fr/evenement/baci-e-sospiri-le-madrigal-dans-tous-ses-etats-2/>
Auditorium du CRR 93 Jack-Ralite

20 MARS

CONCERT DES ORCHESTRES À VENTS
19 h 30
Gratuit sur réservation
Auditorium du CRR 93 Jack-Ralite

24 MARS

COME AGAIN, MISTER DOWLAND – CHANSONS ET DANSES DE L'ÂGE D'OR
Chapelle Saint-Paul du Montfort
19 h 30
Entrée libre et gratuite

EXPOSITIONS

DU 16 AU 21 MARS

DES ÉCLATS, UN REFLET
Collectif Faux Plafond
Entrée libre
Vernissage : lundi 16 mars, 19 h–21 h
Programme de clôture : samedi 21 mars, de 15 h à minuit
Les Laboratoires d'Aubervilliers

JUSQU'AU 11 AVRIL

SIDE QUEST-ELOUAN LE BARS
Exposition personnelle
Centre d'art Ygrec-ENSAPC

JUSQU'AU 18 AVRIL

BANLIEUES CHÉRIES
CRR 93-Jack-Ralite

ATELIERS

DU 2 AU 6 MARS

STAGE DE THÉÂTRE FORUM
Avec la compagnie Gyntiana
De 9 h 30 à 17 h
Entrée gratuite ; inscriptions : lacompagniegyntiana@outlook.fr
Espace Renaudie

10 MARS

MARDI LITTÉRAIRE "INTERLIGNES"
Avec Saïd Halifa pour son livre « *Identités remarquables* »
Avec l'association AR-FM
15 h
Gratuit, entrée libre
Restaurant du théâtre La Commune

11 MARS

ATELIER DE TAILLE DES POMMIERS À LA SEMEUSE
De 14 h à 16 h
Gratuit sur inscription : <https://www.leslaboratoires.org/date/atelier-de-taille-des-pommiers>
Les Laboratoires d'Aubervilliers

22 MARS

STAGE DE DANSE POUR ADULTES
Avec la compagnie EncorMélé
De 14 h 30 à 17 h 30
Gratuit, inscriptions : encormele.contact@gmail.com
Salle Solomon

ÉVÉNEMENTS

5 MARS

SAINTÉ ZITOUNA
Atelier cuisine et grand banquet participatif
De 15 h à 22 h
Gratuit, entrée libre
Les Poussières

DU 20 MARS AU 11 AVRIL

PRINTEMPS DES POÈTES
Thème "La Liberté, Force vive, déployée"
Gratuit, programmation complète sur le site de la Ville
www.aubervilliers.fr

21 MARS

JEUX D'ADRESSE
De 10 h à 13 h
Gratuit, entrée libre
Jardin des Noyers

28 MARS

FÊTE DE PRINTEMPS
Avec l'association Point de Rassemblement
De 13 h à 18 h
Gratuit, entrée libre
Cour jardinée Jean Moulin

29 MARS

NOUVELLE BUVETTE DU MONTFORT
Avec l'association de la Nouvelle Buvette du Montfort
De 10 h à 14 h
Gratuit, entrée libre
Sous la halle du marché Montfort

VISITES

11 MARS

LE GRAND TRAIT ABSTRAIT QUI BORDE L'OUEST DE LA MALA
14 h 30
Gratuit sur inscription : <https://aubervilliers.notre-billetterie.fr>
Rdv à l'angle de la rue Jules Guesde et de la rue du Long Sentier

CONFÉRENCES

4 MARS

L'ARTISTE DANS LE VENT DE L'HISTOIRE DU XX^e SIÈCLE
Club Finck
14 h 30-16 h 30
Gratuit sur inscription : <https://aubervilliers.notre-billetterie.fr>

19 AU 21 MARS

PRINTEMPS DES HUMANITÉS au Campus Condorcet
autour du thème "Pourquoi travailler ?"
Campus Condorcet (centre de colloques, jardin des civilisations, MSH Paris Nord)
Gratuit, entrée libre

ADRESSES UTILES

Campus Condorcet – centre de colloques
Place du Front Populaire

Campus Condorcet – jardin des civilisations
Entre le 8 et le 10, cours des Humanités

Campus Condorcet – Humathèque
10, cours des Humanités

Centre d'art Ygrec-ENSAPC
29, rue Henri Barbusse

Chapelle Saint-Paul du Montfort
26, rue du Buisson

Club Finck
7, allée Henri Matisse

Cour jardinée Jean Moulin
76, rue Henri Barbusse

CRR93-Jack Ralite
5, rue Édouard Poisson

L'Embarcadère
5, rue Édouard Poisson

Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin

Halle du marché Montfort
120, rue Hélène Cochenne

Jardin des Noyers
36, rue des Noyers

Les Laboratoires d'Aubervilliers
41, rue Lécuyer

Le Point Fort d'Aubervilliers
174, avenue Jean Jaurès

Salle Solomon
2, rue Edgar Quinet

Parc Stalingrad
Rue Bernard et Mazoyer

Le Point Fort d'Aubervilliers
174, avenue Jean Jaurès

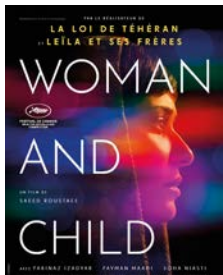
Les Poussières
1, rue Sadi Carnot

Salle Solomon
2, rue Edgar Quinet

Théâtre La Commune
2, rue Édouard Poisson



2, rue Édouard Poisson
93300 Aubervilliers



Programme du cinéma Le Studio (dès 4 €)							
Du 4 au 10 mars	MER 4	JEU 5	VEN 6	SAM 7	DIM 8	LUN 9	MAR 10
FILM SURPRISE ! Séance offerte et suivie d'un échange					16h15		
Les Échos du passé (VOST) (2h39) Prix du Jury – Cannes 2025		20h15	20h20	18h10			
Le Gâteau du président (VOST) (1h46)	16h		18h15	16h ciné-battle	14h		
Coutures (1h47)	19h30 (vost)		14h30 ciné-thé		19h (vost)		19h30 (vost)
Elle entend pas la moto (1h34)		16h SME					
Le Pays d'Arto (1h44)		18h		21h10			
Olivia (JP) (1h11)	14h		16h45	14h			
Du 11 au 17 mars	MER 11	JEU 12	VEN 13	SAM 14	DIM 15	LUN 16	MAR 17
Woman and child (VOST) (2h11) (Tous publics avec avertissement)	20h10			18h	18h		19h30
Les Enfants de la Résistance (1h40)	18h10		14h30 (SME)		16h	17h	
À pied d'œuvre (1h32)		17h	17h	16h		19h30	
Aucun autre choix (VOST) (2h19) (interdit aux -12 ans)		19h30	19h30	20h35			16h30
Super Charlie (JP) (1h20)	16h15			14h	14h		
Du 18 au 24 mars	MER 18	JEU 19	VEN 20	SAM 21	DIM 22	LUN 23	MAR 24
La Maison des femmes (1h50)	18h15	19h30	14h30 (SME)	21h	16h	19h30	
Marty Supreme (VOST / VF) (2h29)	20h30 (vost)		19h30 (vf)	18h10 (vost)	18h15 (vost)		19h30 (vf)
Rental Family : la vie des autres (VOST) (1h50)			17h	16h			16h30
Goat : rêver plus haut (1h39)	16h15			14h	14h		
Le Mystérieux Regard du flamant rose (VOST) (1h48)		17h				17h	
Du 25 au 31 mars	MER 25	JEU 26	VEN 27	SAM 28	DIM 29	LUN 30	MAR 31
La Maison des femmes (1h50)		19h30		16h05			
Rue Málaga (VOST) (1h54)	18h		17h	18h15	18h15	18h	
Chers parents (1h26)	16h15		14h30 (SME)	20h40	16h05		
Orwell : 2+2 = 5 (VOST) (2h)	20h15				20h30		
Jumpers (JP) (1h44)	14h		19h30	14h	14h		19h30
Urchin (VOST) (1h39)		17h30				20h15	17h15

JP: Jeune public
VF: Version française
VOST: Version originale
sous-titrée en français
AP: Avant-première
SME: Sourds
et malentendants

Dès le 16 mars, le Studio ouvre les lundis, dont une séance en soirée!

En avril :
« Super Mario Galaxy » le film !
Avant-première de « À voix basse » le 7 avril à 19h30 + échange

Retrouvez la programmation de votre cinéma et réservez vos places sur: <https://lestudio-aubervilliers.fr/>

SNCF Réseau réalise des travaux de régénération du pont-rail situé au dessus du canal Saint Denis à Aubervilliers, **depuis le lundi 29 septembre 2025 jusqu'au samedi 31 octobre 2026.**



Pour les besoins du chantier, du 09 février au 13 juillet 2026 la piste cyclable quai Jean Marie Tjibaou qui passe sous le pont-rail sera déviée sur l'autre rive du canal. Retrouvez les informations à ce sujet dans cette infolettre.

Une question ?
Une remarque

Une adresse mail est dédiée au projet : pontsaintdenis@reseau.sncf.fr
N'hésitez pas à nous poser toutes vos questions.



- Légende :
- Zone de travaux
 - Base vie
 - Emplacement de la grue
 - Flux uniquement piétons
 - Passage fermé
 - Pied à terre obligatoire pour les cyclistes

GROUPE de la Majorité « Changeons Aubervilliers » avec Karine Franclet

Liste d'intérêt municipal, au service des citoyens



Revitaliser Aubervilliers, partout et pour tous

Parce que notre centre-ville est le cœur battant d'Aubervilliers, il méritait une ambition forte. Et nous en avons apporté la preuve. Notre Municipalité s'est pleinement mobilisée pour bâtir une

stratégie de revitalisation complète autour de quatre objectifs: diversifier l'offre commerciale, renforcer l'attractivité, améliorer le cadre de vie et accompagner les porteurs de projet désireux d'animer notre tissu économique local.

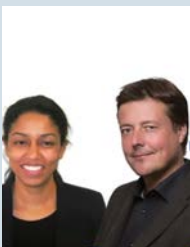
Avec l'appui du programme « Centres-villes vivants » de la Métropole du Grand Paris, entre 2022 et 2025, nous avons acquis sept biens commerciaux pour plus de 950 000 €.

Ces investissements ont permis l'installation de nouveaux commerces: Le Café d'Auber, l'épicerie Julienne, Monceau fleurs, le bar à vins Dame Jeanne ou le traiteur Keurina. Ils contribuent à une offre que nous défendons: des produits locaux, une diversité commerciale et une exigence de qualité, accessible à tous. Cette politique a vocation à s'étendre à tous les quartiers, comme c'est déjà le cas à Villette-Quatre Chemins, notamment dans la ZAC Auvry-Barbusse, où notre programme de renouvellement commercial a permis l'émergence d'une véritable cité artisanale, avec des enseignes comme Qualité Vin, l'atelier de mosaïque-céramique ou le Magasin Général du Vélo.

Depuis le début, notre action est déterminée; nous la poursuivrons jusqu'au bout, pour que dans tous ses recoins, Aubervilliers ait droit au beau, au bon et au bien.

LA MAJORITÉ MUNICIPALE

GROUPE Réveiller Aubervilliers



Le printemps d'Aubervilliers

Mars est traditionnellement annonciateur du printemps. Les jours rallongent, le ciel s'éclaircit, la lumière revient, la végétation se met à bourgeonner: la nature reprend petit à petit ses droits.

Le cycle éternel de la vie est, par nature, fait de renouvellement, au rythme des saisons et des ans: il faut savoir, sans regret ni ressentiment, laisser tomber les branches qui n'ont plus de sève, pour les voir tranquillement se décomposer. Car, du terreau qu'elles contribueront à constituer une fois à terre, sortiront les jeunes pousses qui perpétueront la vie demain.

Les temps changent, les générations passent, la société évolue, et ceux qui refusent d'accompagner ces changements, de mettre au service des autres leur expérience dans le but de les infléchir positivement pour l'ensemble de la collectivité, sont condamnés à rabougir prématurément, à se renfermer. Il ne leur reste alors parfois plus, hors du temps qu'ils habitent, qu'à écrire, de loin, d'aigres courriers, commandités et relayés de près.

Alors, en ce mois de mars, souhaitons qu'à Aubervilliers la nature reprenne très vite le dessus sur la désolation et que, dans les temps à venir, tout soit fait pour favoriser son épanouissement, partout dans la ville, au bénéfice de tout un chacun. Souhaitons que la jeunesse, accompagnée des plus bienveillants et compréhensifs parmi les anciens, prenne toute sa place, apporte pleinement son optimisme, sa vitalité et son énergie, au service de l'ensemble d'Aubervilliers.

Au crépuscule de cette mandature, et pour cette dernière tribune, nous vous souhaitons un très beau printemps.

MARC GUERRIEN ET NADÈGE NIFEUR
CONSEILLERS MUNICIPAUX



STATISTIQUES DE LA POLICE MUNICIPALE D'AUBERVILLIERS JANVIER 2026



1418 paquets de cigarettes saisis et détruits



525 médicaments saisis



Contrôles commerces

9 établissements contrôlés

2 mises en demeure

2 fermetures administratives



249 voitures mises en fourrière

133 interventions contre la mécanique sauvage



229 signalements traités sur Auber Appli

GROUPE Ambition Commune**L'amnésie, meilleure amie de Karine Franclet?**

Le mandat municipal 2020-2026 s'achève et il est temps de faire un bilan des actions menées par l'équipe sortante durant cette période.

Karine Franclet, ce sont des finances dans le rouge, un budget non maîtrisé et un adjoint aux finances remercié en cours de mandat. La Ville est, à ce jour, selon les chiffres officiels, juste au-dessous du seuil d'alerte.

C'est aussi un personnel méprisé et à bout de souffle, et une masse salariale qui explose: trop de recrutements injustifiés sur des postes de catégories A et B.

Le bilan de la maire sortante, c'est aussi la baisse de la dotation par élève dans les écoles, la suppression des classes de neige, la dissolution d'AuberVacances Loisirs, l'augmentation du prix de stationnement, la réduction des espaces verts et le bétonnage massif avec une explosion des constructions, la suppression de la régie de la Maladrerie, la flambée des loyers et des charges de l'OPH sans amélioration de la qualité de service et toujours plus d'insécurité au centre-ville et aux Quatre chemins. Le Centre municipal de santé n'est plus non plus une priorité et les médecins quittent le navire un par un. Toutes les décisions sont prises par la maire de façon verticale, sans aucune concertation avec les habitants.

Après cette parenthèse néfaste, il faut se retrousser les manches et relever la tête. Le temps est venu de proposer une alternative crédible, sérieuse et ambitieuse pour notre ville.

Vivement le 15 mars prochain!

SOFIENNE KARROUMI
CONSEILLER MUNICIPAL

GROUPE Aubervilliers En Commun**OPH d'Aubervilliers: locataires à bout**

Encore et encore.

Des locataires sans chauffage en plein hiver. Des ascenseurs en panne pendant des semaines. Des halls dégradés, des interventions qui n'arrivent pas.

Voilà le quotidien de trop d'habitants des logements de l'OPH d'Aubervilliers.

Lors du dernier conseil municipal, la maire, également présidente de l'OPH, s'est félicitée d'avoir « remis les comptes à flot ». Mais sur le dos de qui ? Des locataires qui paient leurs loyers et leurs charges chaque mois. Des familles, des retraités, des travailleurs qui respectent leurs obligations mais ne reçoivent plus le service minimum auquel ils ont droit.

Assainir les finances ne peut pas être présenté comme une réussite lorsque, dans le même temps, les conditions de vie se dégradent. Un bailleur social n'est pas une entreprise ordinaire. Sa première mission est de garantir des logements dignes, entretenus, chauffés et accessibles à tous.

Aujourd'hui, trop de locataires vivent dans l'attente: attente de chauffage, d'ascenseurs réparés, de réponses claires. Cette attente devient une fatigue, parfois une colère légitime. Les habitants ne doivent pas être la variable d'ajustement d'une gestion financière.

Il est urgent d'agir: un plan immédiat sur le chauffage et les ascenseurs, de la transparence sur les charges, et surtout le respect dû aux locataires.

À Aubervilliers, l'OPH doit être pleinement au service des habitants.

NABILA DJEBBARI
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

GROUPE des élu-e-s communistes, écologistes et citoyen-ne-s**Se souvenir de l'avenir!**

Politique culturelle ambitieuse, mais surtout à destination de toutes et tous: dans les écoles, au conservatoire, grâce à la vie associative, par le théâtre, le cinéma et les nombreux acteurs

culturels que compte cette ville;

Politique du sport pour toutes et tous, soutien aux clubs sportifs et facilitation de l'exercice de ces disciplines dans leur pluralité;

Politique sociale ambitieuse adaptée à la réalité de la population d'Aubervilliers, avec un principe de base: la solidarité!

Politique éducative renforcée, avec un appui des projets en faveur des écoles et des associations qui aident à la parentalité et au soutien scolaire;

Propositions de qualité pour les centres de loisirs, les maisons de l'enfance et les centres de vacances afin d'offrir au plus grand nombre un accès aux loisirs, d'ouvrir son champ culturel et artistique et d'enrichir les enseignements dispensés par l'Éducation nationale.

Tout cela, vous le savez, a existé à Aubervilliers pendant des décennies et a, ces derniers temps, bien été mis à mal. L'affichage ne fait pas tout, et ce sont des choix que de faire des sacrifices sur certains aspects de la gestion d'une ville pour en favoriser d'autres dont on a bien du mal à en apprécier les effets.

L'heure est au bilan... Il faut se souvenir d'où l'on vient pour savoir où l'on veut aller!

SOIZIG NEDELEC
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

GROUPE Gauche COMMUNISTE**Doyen du conseil**

En entrant au conseil municipal en 1989, je ne pensais pas un jour en devenir le doyen et passer, à ce titre, en 2014, l'écharpe tricolore à Pascal Beudet. Avant d'acquiescer ce statut, j'ai mené mon action d'élus en m'appuyant sur mes années militantes durant lesquelles je me suis initié au marxisme grâce à des lectures, avec un faible pour Rosa Luxemburg. Je lui ai même consacré un ouvrage, Rosa le retour. Quelle ne fut pas mon émotion de voir le conseil d'administration du cinquième collège d'Aubervilliers auquel j'avais contribué en tant que conseiller général, suivre ma proposition de donner à l'établissement le nom de cette femme révolutionnaire.

J'ai aussi pris un immense plaisir à écrire, seul ou avec d'autres, une histoire des rues d'Aubervilliers qui a forgé en moi un attachement viscéral à cette ville que je n'ai jamais quittée.

D'autres initiatives menées en tant que conseiller général n'ont, hélas, pas toujours pu voir le jour, comme la volonté de créer au Parc départemental. Mais le dynamisme du « neuf cube », comme on appelait à l'époque le 93, était indissociable d'Aubervilliers dans ses réalisations sociales et émancipatrices. J'en suis fier.

Depuis douze ans, doyen du conseil municipal, je me surprends à observer le regard et la bienveillance qui me sont portés, et à voir que l'on attend encore de moi. Les habitants m'encouragent à transmettre des ambitions pour notre ville, fondées sur les valeurs de mon parti, le Parti communiste. Cela demeure mon seul objectif.

JEAN-JACQUES KARMAN
CONSEILLER MUNICIPAL

GROUPE Ensemble pour Aubervilliers

Depuis la fin de l'année 2025, le groupe Ensemble pour Aubervilliers a voté la suspension de la parution de ses tribunes dans le journal municipal et ce, jusqu'à la fin du mandat, en raison de la période de réserve électorale.

Nous adressons aux habitantes et habitants d'Aubervilliers une très belle année 2026.

MASSINISSA HOCINE
CONSEILLER MUNICIPAL

GROUPE Insoumis et citoyens**Cantines scolaires: les chiffres parlent d'eux-mêmes!**

Plusieurs villes de notre département, telles que Bobigny ou Saint-Denis, proposent depuis plusieurs années la gratuité des cantines scolaires. Et pourtant, on nous répète que mettre en place

une telle mesure à Aubervilliers serait impossible. Une nouvelle fois, les Albertivillariens sont privés de ce qui existe pourtant ailleurs.

La réalité est évidemment tout autre. Les habitants doivent savoir que le coût de la restauration scolaire dans nos cantines est déjà en grande partie financé par le budget municipal (environ aux deux tiers). Que coûterait la mise en place de cette gratuité ? Environ 1,5 million d'euros par an (étant précisé que le budget de fonctionnement de la ville est de 184 millions d'euros). Le financement de cette mesure pourrait notamment être garanti par de substantielles économies sur des dépenses somptuaires (le service de communication de la Municipalité actuelle compte actuellement 20 agents et le parc automobile municipal pourrait être ramené à un niveau plus raisonnable).

La mise en place de cette mesure est donc financièrement viable. Elle est aussi indispensable en termes d'équité et de réussite scolaire. Il est légitime de garantir à tous les enfants un accès équitable à un repas complet et équilibré, indépendamment de la situation financière de leurs parents.

Le groupe « Insoumis et citoyens » est fier de porter cette proposition de gratuité des cantines scolaires, qui améliorera immédiatement le quotidien de nombreuses familles.

PIERRE-YVES NAULEAU ET FATIMA YAOU
CONSEILLERS MUNICIPAUX

DU
01 AU **20**
MARS

AUBERVILLIERS

JOURNÉE INTERNATIONALE
DE LUTTE POUR LES
DROITS DES FEMMES

FEMMES ET CINÉMA
VISIBLES!

- + EXPOSITIONS
- + ATELIERS
- + PROJECTIONS
- + TABLE RONDE
- + COURSE

RETROUVEZ
LE PROGRAMME
COMPLET

EVENEMENTS GRATUITS ET OUVERTS À TOUS !